

PREMIERS PAS

Le magazine du nouvel enseignant

OFFERT PAR RÉSEAU CANOPÉ

SECOND DEGRÉ

CHECK-LIST

Les indispensables de la rentrée

QUIZ

Quel enseignant(e) êtes-vous ?

DOSSIER

Se former avec Réseau Canopé

**ÉCRANS :
COMMENT MOBILISER
L'ATTENTION DES ÉLÈVES ?**

ENTRETIEN EXCLUSIF AVEC JEAN-PHILIPPE LACHAUX

EDF ACCOMPAGNE VOS PROJETS PÉDAGOGIQUES

Sensibilisez vos élèves aux **enjeux de l'énergie et du climat** grâce à des **dispositifs pédagogiques** concrets :



ANIMATION SCOLAIRE ÉNERGIES ET CLIMAT

Une **animation immersive** pour faire découvrir à vos élèves tout ce qu'il faut savoir sur la production d'électricité dans un **contexte de changement climatique** :

- Durée moyenne : 2h
- De la sixième à la Terminale

En savoir plus 



POSTER PÉDAGOGIQUE

Un support visuel pour comprendre les modes de production d'électricité et leurs enjeux

Commander le poster



MASTERCLASS

Une intervention de salarié EDF dans vos classes pour échanger sur les parcours et métiers

Réserver une intervention



VISITES DE SITE

Différentes visites de sites pour découvrir les installations EDF

Organiser une visite



EDF recrute

MAIS AUSSI...

Comprendre l'énergie

FORINDUSTRIE

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

© C. Crespeau - EDF. Illustrations : IA générative Canva

4 | INSPIRATION
MADAME SVT
 Pourquoi je suis
 devenue enseignante

6 | GALERIE
**ON FAIT
 CONNAISSANCE ?**
 À la rencontre
 de vos interlocuteurs
 privilégiés



12 | ENTRETIEN
JEAN-PHILIPPE LACHAUX
 L'attention des élèves
 face au numérique

17 | ENTRETIEN
ANDRÉ TRICOT
 Optimiser l'attention
 des élèves

19 | VIE DE PROF
LE JOUR J
 Le premier appel
 du rectorat

21 | DOSSIER
SE FORMER
avec Réseau Canopé

22 | CALENDRIER
**UNE ANNÉE
 DE FORMATION**
 Vous accompagner
 dans vos premiers pas

24 | ZOOM SUR...
**LES PLATEFORMES
 RÉSEAU CANOPÉ**
 Magistère, Extra classe,
 Canotech

26 | ANALYSE
IA ET ÉDUCATION
 Un dossier
 pour vous guider



29 | INTERVIEW
APPRIVOISER L'IA
 Les conseils
 d'enseignants

32 | FOCUS
**PARENTS,
 ENSEIGNANTS,
 UNION CONSEILLÉE !**

36 | VIE DE PROF
QUIZ
**QUEL
 ENSEIGNANT
 ÊTES-VOUS ?**

38 | FOCUS
**PRENEZ PLAISIR
 À ÉVALUER**

42 | VIE DE PROF
LA VOIX
 Comment la protéger ?

46 | INSPIRATION
**À LA DÉCOUVERTE
 DES ATELIERS CANOPÉ**
 Une directrice d'Atelier
 nous parle

48 | VIE DE PROF
AGENDA
 J'ai pas, j'ai réunion !

50 | VIE DE PROF
CHECK-LIST
 Kit de survie pour
 une rentrée réussie

52 | FOCUS
**FAIRE CLASSE
 À TOUS LES ÉLÈVES**

À TÉLÉCHARGER

également dans
 votre cartable
 numérique



**Un recueil de chapitres
 de la collection
 « Bien vivre l'école »**

Inspiration

Pourquoi je suis devenue enseignante



PAR CAMILLE MAGREY, ALIAS « MADAME SVT »

On me demande souvent pourquoi j'ai choisi d'enseigner et particulièrement les sciences de la vie et de la Terre. La réponse est assez simple : j'ai toujours eu une appétence pour la compréhension du fonctionnement du monde qui nous entoure, et j'ai trouvé dans l'enseignement un cadre où cette curiosité est utile au quotidien. J'ai toujours adoré les SVT, du collège au lycée, c'était toujours la discipline qui sauvait ma moyenne. Tout est SVT : les végétaux, les animaux, mais aussi les bâtiments, chaque élément du paysage... et ça me passionnait déjà.

Le passage à l'enseignement, ensuite, a été moins logique.

J'ai d'abord fait des études professionnalisantes (DUT) pour devenir technicienne de laboratoire biologique en industrie agroalimentaire, mais mes stages m'ont convaincue que ce n'était pas pour moi. Un de mes enseignants de l'époque, avec qui j'ai gardé contact et que je remercie encore et encore, m'a alors demandé : « Tu aimes quoi à l'école ? », sans hésitation, j'ai répondu : « Les SVT », puis « Et dans la vie, qu'est-ce qui t'anime ? », et là, j'ai séché. Je ne

m'étais jamais réellement posé la question, mais c'était évident : pour trouver le métier qui me plaisait, il me fallait concilier ma discipline favorite avec ce qui donne du sens dans ma vie. Et j'ai finalement répondu : « Le contact avec les autres, l'entraide, notamment avec les plus jeunes. » Mon enseignant m'a alors regardé avec l'œil pétillant : « Voilà, tu as ta réponse : tu feras une professeure de SVT géniale. »

Et à partir de là, tout s'est éclairé, tout était devenu clair et limpide : bien sûr que c'était ce qu'il me fallait. J'ai réalisé que j'appréciais la transmission : vulgariser un concept complexe, structurer un

raisonnement et aider quelqu'un à débloquer une situation difficile est un travail stimulant qui me convient parfaitement.

« C'est un métier exigeant, qui demande de la constance et de la clarté. »

Aujourd'hui, enseigner les SVT est devenu une nécessité pour comprendre les enjeux de société actuels. Nous sommes confrontés quotidiennement à des débats sur la gestion des ressources, les vaccins, ou les risques environnementaux. Comprendre les bases de la biologie et de la géologie est indispensable pour devenir un citoyen averti, capable de prendre des décisions éclairées. Je ne suis pas là pour transformer mes élèves en

biologistes ou en géologues, mais pour m'assurer qu'ils possèdent un bagage scientifique solide.

Alors voilà, je suis devenue professeure pour toutes ces raisons : j'aime la rigueur de ma discipline, j'ai un contact facile et hyperpositif avec les enfants et adolescents, et j'ai le goût de la transmission pédagogique et de la vulgarisation scientifique. C'est un métier exigeant, qui demande de la constance et de la clarté. Chaque jour, je m'efforce de proposer un contenu précis et structuré pour que mes élèves quittent la salle avec une meilleure compréhension du monde, tout simplement (et avec le sourire !).

BIO EXPRESS

Camille Magrey est professeure de sciences de la vie et de la Terre depuis 2017. Elle est également autrice de manuels scolaires et parascolaires et créatrice de contenus pédagogiques.

Instagram : [@madame.svt](#)

YouTube : [Madame SVT](#)

TikTok : [@madame.svt](#)

Facebook : [Madame SVT](#)

» DANS LE RÉTRO

Découvrez les témoignages de nos professeurs expérimentés. C'est spontané, authentique et garanti sans intelligence artificielle !

Au jeune enseignant que j'étais, je lui dirais...

« Garde intacte ta passion, elle sera ton meilleur moteur. N'oublie jamais que, derrière chaque élève, il y a une histoire : écoute-les, respecte-les, fais-leur confiance pour qu'ils apprennent à croire en eux. Tu ne seras jamais seulement professeur : tu seras aussi médiateur, guide, parfois funambule... un vrai couteau suisse. Apprends à t'adapter, à parler à chacun, des parents à l'institution. Anticipe, mais accepte de ne pas tout maîtriser. Et surtout, reste ouvert : ce métier se construit chaque jour, jamais seul, toujours en mouvement. »

Grégory, agrégé de physique-chimie,
plus de vingt ans d'expérience, enseignant en collège (Charente)

« Tu entres dans un métier exigeant, mais riche. Au début, tout peut sembler intense, même parfois chaotique, mais c'est normal. Chaque journée t'apprendra quelque chose. N'hésite pas à demander de l'aide et à partager avec tes collègues. L'essentiel, c'est de rester bienveillant avec tes élèves et toi-même. »

Hélène, professeure des écoles en primaire, vingt ans d'expérience (Nord)

Galerie

ON FAIT CONNAISSANCE ?

Rencontre avec les personnes-clés de votre établissement. En bonus, un lexique des acronymes à connaître par cœur !





Proviseur(e) / proviseur(e) adjoint(e)

Capitaine du navire, il veille au bon déroulé de la vie dans le lycée ou le collège. Il organise la vie pédagogique (moyens humains, heures, projet d'établissement, orientation des élèves, etc.), valide le budget (achat, projets, etc.), organise les réunions et les conseils en tout genre. Il fait appliquer les politiques des institutions supérieures et participe à la mise en place du PAP, du PPRE. L'adjoint(e) s'occupe des questions plus techniques : changements d'heure, d'emploi du temps (EDT), questions en rapport avec l'EDT, etc.

À MOBILISER	À SOLLICITER
- Pour valider une demande. - Pour une question diverse. - En cas de problème ou d'incident grave avec un élève.	- En cas de question, si aucun(e) autre interlocuteur(trice) ne possède la réponse. Conseil : privilégier les échanges dans son bureau plutôt que par e-mail. - Pour arbitrer un conflit qui ne se résout pas avec des collègues et/ou avec des élèves. - Pour une demande de projet, une modification d'EDT.

Gestionnaire / intendant(e)



Comptable de l'établissement, il permet de mettre en place une commande d'un matériel, de récupérer des fournitures (feuilles, stylos, etc.) et organise le financement d'un projet.

À MOBILISER	À SOLLICITER
- Pour valider un devis d'achat (validé préalablement par la direction).	- Dès les premières réflexions autour d'un projet, pour connaître l'ordre des actions à respecter et les démarches à effectuer par chacun.

IA-IPR



Garant des contenus pédagogiques, il prévoit l'accompagnement des enseignant(e)s et gère les entretiens de carrière. Il s'occupe du recrutement des contractuels et organise les sessions de formation.

À MOBILISER	À SOLLICITER
- Pour des demandes de formation particulières. - S'il y a un doute ou une impasse dans l'enseignement d'une notion ou d'une séquence.	- Par e-mail, il n'est pas basé dans l'établissement. - Lors de visites d'inspection au cours de l'année.



CPE (conseiller principal d'éducation)

C'est le médiateur social entre les élèves, les parents et les personnels de l'établissement.

Il s'occupe de tout ce qu'il se passe hors des cours (vie scolaire). Il travaille en collaboration avec les enseignants lors d'incidents pendant les cours ou de signalements d'élèves en difficulté scolaire, personnelle. Il gère également l'équipe des AED.

À MOBILISER	À SOLLICITER
Pour les PP - Pour faire un bilan sur la classe (bihebdomadaire, par exemple), sur les absences, retards, sanctions, etc. - Pour lui faire part de la situation préoccupante d'un élève. - Pour gérer un conflit avec un élève. - Pour rencontrer la famille d'un élève.	- Dès que possible, pour éviter une charge mentale supplémentaire à l'enseignant (par e-mail ou de vive voix).



AED

Il a la charge de la surveillance des élèves sur les temps de pause et de la vérification des appels (présences ou absences).

À MOBILISER	À SOLLICITER
- Pour échanger sur un élève (relation autre que celle avec l'enseignant). - Pour l'organisation de rattrapages de devoirs, de cours (en fonction de l'organisation de l'établissement).	- De vive voix.



Professeur principal

Il est le référent d'une classe pour les élèves et les collègues. Il fait le lien entre l'équipe pédagogique et la famille et prépare les appréciations générales des bulletins scolaires.

Il est l'interlocuteur principal pour les rencontres entre les parents et les professeur(e)s. En fonction du niveau, il accompagne les élèves dans leur projet d'orientation. Il met en place les PPRE, PAP et remplit le GEVA-Sco.

À MOBILISER	À SOLLICITER
- En cas de conflits, problèmes avec des élèves. - Pour avoir un point de vue global sur la situation scolaire d'un élève et/ou sa situation personnelle.	- En cas d'interrogations sur une classe, un élève. À savoir : il peut donner un plan de classe, des repères pour interagir efficacement avec les élèves.



Enseignant(e) coordinateur(trice)

Il est l'interlocuteur principal pour les réunions interéquipes. Il représente les enseignants de la matière aux conseils pédagogiques.

Il gère les commandes de matériels pédagogiques, l'organisation du laboratoire (sciences, mathématiques-sciences).

Il propose une première répartition des classes pour la matière concernée lors des conseils d'enseignement.

À MOBILISER	À SOLLICITER
– Comme un collègue de la matière.	– De vive voix, par e-mail. – Pour des travaux communs.



Responsable ULIS

Il gère tous les besoins des élèves à besoins éducatifs particuliers (EBEP) et les EDT des AESH. Il s'occupe de la liaison avec la MDPH, avec l'ERH et les familles de ces élèves. Il peut remplir ou aider à remplir les GEVA-Sco (voir avec le PP).

À MOBILISER	À SOLLICITER
– En cas de questions ou impasse pour une potentielle différenciation des supports de cours. – Sur des questions de gestion des EBEP (en cas d'absence d'AESH).	– De vive voix, si urgent, ou par e-mail.



AESH

Il accompagne les élèves à besoins éducatifs particuliers (dyslexie, dyspraxie, avec notification MDPH, handicap physique, moteur, etc.).

Il s'assure du suivi de l'élève dans les matières, de la prise de note des cours et des devoirs, ainsi que de la tenue des cahiers.

À MOBILISER	À SOLLICITER
– Pour échanger en amont des cours, afin de préparer les documents de séance ou séquence adaptés au mieux aux profils des EBEP (envois éventuels de documents, mise en place d'un espace d'échange virtuel des documents, etc.). – Pour échanger pendant le cours, pour encadrer l'EBEP. – Pour faire le point, en dehors des cours, sur l'évolution, les besoins de l'EBEP.	– De vive voix : lors des interclasses, des récréations, à la pause-café.



Infirmier(ère)

Le ou la référent(e) santé. S'occupe des situations impliquant un acte médical, gère les urgences et les traitements. Personne-ressource sur les signaux d'alerte, les aménagements nécessaires et certaines conduites à tenir.

C'est aussi une passerelle de communication importante entre les élèves, les parents et l'établissement.

À MOBILISER	À SOLLICITER
- Pour partager les informations utiles concernant la santé, le comportement d'un élève (respect de la confidentialité). - Pour l'informer de tout événement impactant la santé d'un élève. - Pour des situations de suivi ou d'aménagement. - Pour des projets éducatifs.	- Dès que besoin, par e-mail ou directement à l'infirmerie.

Les agents d'accueil



Ils s'occupent de l'entretien de l'établissement et du matériel. L'agent d'accueil gère et distribue les clés, accueille les familles avant les rendez-vous avec les enseignants, notamment.

À MOBILISER	À SOLLICITER
- Si besoin d'un changement de matériel (chaises, tables, armoires, etc.). - En cas de problème pendant le cours (élève malade, etc.).	- De vive voix.



Magasinier (en lycée professionnel ou polyvalent)

Il s'occupe de la réception des commandes. Il gère la disponibilité et la distribution des clés. Il contrôle l'utilisation du matériel pédagogique pour les enseignements professionnels.

À MOBILISER	À SOLLICITER
- Pour récupérer des commandes. - Pour gérer les clés. - Pour approvisionner son laboratoire en consommables. - Pour récupérer les cartouches de toner des imprimantes.	- Dès que besoin, de vive voix.



PsyEN

Il aide les élèves à élaborer leurs projets d'orientation. Il porte une attention particulière aux élèves en difficulté. Il favorise la réussite et l'investissement des élèves en maintenant un cadre adapté.

Il s'occupe du suivi de certaines mesures d'aide individuelle ou collective. Il est un acteur-clé de la prévention des ruptures scolaires.

À MOBILISER	À SOLLICITER
- Pour les conseils de classe, dans le cadre de l'orientation. - Dans le cadre d'actions de prévention et lorsque c'est nécessaire en classe. - Si besoin d'un suivi adapté pour un élève en situation de handicap.	- Dès le début d'année, pour qu'il se présente aux élèves. - Dès que le besoin se présente. - Idéalement, avant les conseils de classe en tant que PP.

Lexique des acronymes

- **AED** : Assistant(e) d'Éducation.
- **AESH** : Accompagnant(e) d'Élèves en Situation de Handicap.
- **CPE** : Conseiller(ère) Principal(e) d'Éducation.
- **EBEP** : Élèves à Besoins Éducatifs Particuliers.
- **EDT** : Emploi Du Temps.
- **ERH** : Enseignant(e) Référent(e) Handicap.
- **GEVA-Sco** : Guide d'ÉVALuation des besoins de compensation en matière de scolarisation.
- **IA-IPR** : Inspecteur(trice) d'Académie, Inspecteur(trice) Pédagogique Régional(e).
- **MDPH** : Maison Départementale des Personnes Handicapées.
- **PAI** : Projet d'Accueil Individualisé.
- **PAP** : Plan d'Accompagnement Personnalisé.
- **PP** : Professeur(e) Principal(e).
- **PPRE** : Programme Personnalisé de Réussite Éducative.
- **PPS** : Projet Personnalisé de Scolarisation.
- **PsyEN** : Psychologue de l'Éducation nationale.

Entretien



Jean-Philippe Lachaux

« Une attention bien maîtrisée permet de s’orienter avec efficacité et aisance. »

Jean-Philippe Lachaux, directeur de recherche à l’Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), répond aux questions de nos enseignants sur l’attention des élèves. Il réfute l’idée du numérique comme unique allié de l’attention et donne des pistes pour aider les jeunes à se concentrer.

Mobiliser l’attention des élèves aujourd’hui passe-t-il forcément par le numérique ?

Non, absolument pas. Ce n’est pas parce que les élèves se concentrent plus facilement sur un support numérique qu’il faut en faire la norme. Un élève doit être capable de se concentrer aussi bien sur un support traditionnel – un livre, par exemple – ou sur un contenu oral, lorsque son professeur s’adresse à lui, que sur un support numérique. J’entends souvent des enseignants dire qu’il est nécessaire d’adapter les pratiques pédagogiques afin de tenir compte de l’appétence des élèves pour les écrans. Il est vrai que le numérique est efficace pour capter l’attention, notamment parce qu’il exploite certaines caractéristiques du système attentionnel humain : une sensibilité aux stimuli très saillants (mouvements, couleurs vives, etc.) ou encore à des éléments qui stimulent le circuit de la récompense, comme les bonus ou la ludification.

Il est donc tentant d’utiliser ces leviers pour maintenir l’attention des élèves. Mais

cela peut conduire à une forme de fuite en avant, où l'on ne s'interroge plus sur la manière d'aider les élèves à se concentrer sur des contenus ou des formats plus traditionnels, qui ne bénéficient pas de ces artifices.

J'aime rappeler qu'un élève serait surpris, chez le médecin, que celui-ci prête plus d'attention à son téléphone qu'à ce qu'il raconte, sous prétexte que son récit n'est pas assez stimulant. Dans la vie adulte, il est essentiel de savoir se concentrer, y compris dans des situations peu stimulantes ou peu gratifiantes, et les élèves doivent y être préparés. Si l'on n'aide pas les élèves à devenir responsables de leur propre attention, et à la maintenir même dans des contextes moins engageants que les médias récréatifs, on ne leur permet pas d'acquérir cette compétence essentielle. Par conséquent, si l'on n'aide pas l'élève à devenir responsable de sa propre attention et à savoir la maintenir même dans des situations qui ne sont pas aussi propices à la captation de l'attention que celle des médias récréatifs qu'il rencontre quand il rentre chez lui, on ne l'aide pas à acquérir cette compétence essentielle.

En outre, le circuit de la récompense fonctionne de manière relative : une application éducative peut sembler peu attrayante si l'élève est habitué à des contenus numériques bien plus stimulants et accessibles. C'est ce que j'appelle « l'effet Google Earth » : la plupart des enfants ont à portée de main une représentation extrêmement détaillée de la planète entière, dans laquelle ils pourraient se plonger pendant des heures pour découvrir le monde, mais la très grande majorité d'entre eux préfère regarder une vidéo d'un chaton avec un bonnet de Noël ou jouer à un petit jeu où il faut faire exploser des bonbons.

Si vous comptez captiver l'attention des jeunes avec des applications d'apprentissage numérique, sachez que vos applications souffriront d'une compétition peu favorable avec d'autres applications plus

récréatives, dont les éléments de design ont été réfléchis et perfectionnés par de grandes équipes d'ingénieurs et de psychologues, avec des possibilités d'optimisation extrêmement efficaces.

Et puis il y a de nombreuses choses qu'il est impossible d'apprendre par le biais d'une interface numérique, tout simplement parce qu'elles nécessitent une interaction humaine. Donc, pour toutes ces raisons, il est impensable que la mobilisation de l'attention des élèves passe forcément par le numérique.

« Dans la vie adulte, il est essentiel de savoir se concentrer, y compris dans des situations peu stimulantes ou peu gratifiantes, et les élèves doivent y être préparés. »

Apprendre à gérer son attention doit-il devenir une compétence à faire apprendre aux élèves, au même titre que lire, écrire, compter ?

Tout à fait. Nous sommes dans un monde saturé d'informations, que notre cerveau ne peut absolument pas traiter en profondeur dans leur totalité, si bien que la première compétence à acquérir, ou tout du moins une compétence essentielle, est celle permettant de sélectionner, parmi celles-ci, les informations les plus importantes. Or, il existe dans le cerveau un système dont c'est la fonction principale, et c'est justement le système attentionnel. Par conséquent, une attention bien maîtrisée permet de s'orienter avec efficacité et aisance dans un monde extrêmement riche et complexe, en ne consacrant ses précieuses ressources cognitives qu'à

ce qui est pertinent, en évitant le superflu, c'est-à-dire en séparant le grain de l'ivraie. À ce titre, tous les enseignements liés à l'esprit critique, notamment ceux qui apprennent aux élèves à repérer les fake news, participent pleinement d'une éducation de l'attention.

Par ailleurs, il faut bien reconnaître qu'à l'heure actuelle, à l'école, un enfant entend surtout parler de l'attention sous un angle négatif, qu'il s'agisse d'une remarque en classe (« mais enfin, concentre-toi ! »), ou d'un commentaire peu élogieux sur un bulletin (« élève trop distrait »). La maîtrise de l'attention et la concentration ne sont jamais présentées de façon positive, comme des compétences que l'on peut acquérir dans le but d'arriver à faire des choses difficiles avec plus de facilité.

Donc, à mon sens, il est devenu inconcevable, dans ce monde moderne saturé d'informations et de stimuli, qu'un élève puisse traverser le système scolaire sans qu'on ne lui explique jamais ce qu'est l'attention et comment mieux la maîtriser.

Quelles routines ou organisations de classe favorisent le maintien de l'attention sur la durée ?

Par principe, en termes d'organisation de classe, je n'ai pas beaucoup de réponses à vous proposer, tout simplement parce que ma discipline, les neurosciences, étudie rarement un cerveau dans une situation réaliste d'apprentissage, au milieu d'une trentaine d'autres cerveaux. Donc, savoir s'il faut plutôt organiser les classes en îlots ou en autobus, etc., cela relève davantage du domaine des sciences de l'éducation et je n'ai pas grand-chose à dire là-dessus. Après, il y a évidemment des éléments de bon sens à prendre en compte.

Si vous mettez un élève qui a des difficultés à résister aux distractions au fond de la classe, avec donc – entre lui et le tableau – une vingtaine d'élèves qui bougent dans tous les sens, cela ne lui facilite pas la tâche.

Et puis il faut aussi prendre en considération le besoin de bouger, surtout chez les plus jeunes, pour qui une consigne d'immobilité constitue presque une tâche en soi, sur laquelle il faut se concentrer. Donc, permettre de temps en temps aux élèves de bouger pour relâcher cette inhibition motrice peut alléger cet effort cognitif, quand c'est le bon moment.

Après, en termes de routines, il y a beaucoup de choses à proposer. Par exemple, il faut toujours avoir conscience que le cerveau d'un élève, confronté à une grande quantité d'informations, doit sans cesse faire le tri entre ce qui est important ou pas. Mais important par rapport à quoi ?

C'est là que l'intention rentre en jeu : plus l'intention de l'élève est claire à chaque moment, plus il est facile pour son cerveau

« Tous les enseignements liés à l'esprit critique, notamment ceux qui apprennent aux élèves à repérer les fake news, participent pleinement d'une éducation de l'attention. »

de faire le tri entre ce qui est important et ce qui ne l'est pas... par rapport à cette intention, justement. Donc, veuillez à la clarté de vos intentions en tant qu'enseignant – qu'est-ce que je cherche à faire faire à l'élève, là, maintenant ? – et n'hé-

sitez pas à l'aider à avoir, lui-même, une conscience claire de ce qu'il doit faire.

Et puis, bien sûr, il faut éviter toutes les situations qui créent des conflits d'intention ou des conflits en termes de cibles attentionnelles ou en termes d'actions. Évitez de mettre l'élève dans une situation qui l'amène à vouloir faire deux choses contradictoires en même temps, ou faire attention à deux choses contradictoires ou agir de deux manières contradictoires. Tout cela génère des conflits cognitifs, sources de fatigue et de stress pour l'élève, et qui ne peuvent l'amener qu'à l'échec. Il y a donc tout un travail de ménage à faire et d'organisation des consignes à mettre en place. Je parle de « ranger ses "à faire" ».

Le multitâche est très présent chez les élèves sur leurs écrans. Comment peut-on les aider à désapprendre ces réflexes en classe ?

La question du multitâche est intéressante, mais il faut d'abord distinguer deux formes de multitâche. D'une part, celle qui consiste à mener de front plusieurs activités automatisées, ce qui ne pose généralement pas de problème – par exemple discuter, tout en salant un plat. D'autre part, la forme de multitâche qui exige de se concentrer sur deux tâches en même temps : dans ce cas, il existe un véritable risque de conflit d'intentions et d'objectifs.

La première chose à faire est donc de montrer aux élèves, par l'exemple, que ce second type de forme de multitâche est inefficace. Lorsqu'ils pensent faire plusieurs choses à la fois, ils ne font en réalité qu'enchaîner ou superposer des automatismes. Ceux-ci peuvent être relativement élaborés, comme lorsqu'on tient une conversation simple et stéréotypée, tout en regardant une série, comme on l'observe souvent sur les réseaux sociaux. Des activités concrètes permettent de le démontrer facilement : par exemple, demander aux élèves de compter le plus

rapidement possible le nombre de lettres « e » dans un texte, tout en essayant d'en comprendre le sens. Ils constatent alors que le véritable multitâche – celui qui suppose une attention simultanée sur deux tâches exigeantes – est en pratique impossible, même pour les plus grands.

On peut également expliquer ce phénomène de manière plus « mécanique », en décrivant ce qui se passe dans le cerveau : certaines tâches mobilisent des zones cérébrales qui ne peuvent pas être pleinement actives en même temps pour des objectifs différents. C'est un peu comme essayer de plier et d'étendre un doigt simultanément : cela ne fonctionne pas. C'est, donc, d'abord par l'exemple et la démonstration que l'on peut aider les élèves à prendre conscience des limites du multitâche. Puis, dans un second temps, une fois cette prise de conscience acquise, il devient possible de leur apprendre à organiser leurs intentions dans le temps, afin d'éviter ces situations de surcharge cognitive particulièrement néfastes.

Combien de temps un élève peut-il être attentif sur cinquante-cinq minutes de cours ?

Cette question revient très souvent, mais elle n'a pas de réponse simple, car de nombreux facteurs entrent en jeu. D'abord, cela dépend de ce que l'on entend par « être attentif ». S'agit-il d'une attention strictement continue ? Or, au niveau de la mécanique neuronale, la cible attentionnelle peut changer jusqu'à trois ou quatre fois par seconde. Si l'on exige une attention parfaitement stable, sans aucune fluctuation, alors, il peut être difficile de rester concentré plus de quelques secondes sans ressentir une fatigue importante, sauf à avoir développé des stratégies spécifiques.

Mais s'il s'agit plutôt d'écouter un cours comme on écoute la radio, c'est-à-dire en prenant de l'information de temps en temps et en recoupant les informations pour reconstruire à peu près le fil du

discours, l'attention peut être maintenue plus longtemps, mais pas avec la même précision. Cela dépend également de l'intérêt que l'élève porte à l'activité en cours. Lorsque le circuit de la récompense est mobilisé, maintenir son attention devient plus facile, car l'élève ne s'appuie pas uniquement sur l'effort volontaire et le contrôle du cortex préfrontal.

Et puis cela dépend également de la sensation d'effort qui peut être due, bien au-delà de ce que fait vraiment l'élève, à des résistances internes que l'élève se fixe lui-même comme autant de freins à main serrés. Par exemple, lorsqu'un élève essaie d'être attentif, tout en se concentrant sur le fait qu'il n'aime pas le cours et qu'il préférerait faire autre chose, il en

« Un élève peut tout à fait réussir en classe en sachant créer des petites “bulles d'attention”. »

résulte un conflit interne très coûteux sur le plan cognitif. Donc, en fait, tout dépend de l'état d'esprit de l'élève et de la façon dont il a appris à maîtriser son attention pour la placer efficacement, et avec un minimum d'efforts.

Mais il faut bien avoir en tête que la plupart des activités ne demandent pas une concentration prolongée : utilisez votre montre pour chronométrer le temps qu'il faut pour lire une consigne de quelques lignes, ou une page d'un livre, ou pour écouter une explication simple. En réalité, un élève peut tout à fait réussir en classe en sachant créer des petites « bulles d'attention », de quelques dizaines de secondes, au bon moment, à condition évidemment de savoir « ce qu'il doit faire concrètement » pour se concentrer ensuite pendant ces petites bulles.

La restriction des téléphones à l'école est-elle une réponse suffisante aux addictions numériques ou passent-elles à côté de l'essentiel ?

À mon avis, cette mesure est intéressante pour une raison simple : le circuit de la récompense – le principal moteur de la captation de l'attention par les téléphones – est très sensible à ce qu'on appelle le coût d'opportunité, qui peut se définir comme la sensation de « perdre » quelque chose en faisant une activité plutôt qu'une autre jugée plus attractive. C'est ce coût qui explique, par exemple, qu'il soit plus difficile de travailler dans une pièce ensoleillée en voyant ses amis s'amuser à l'extérieur que de travailler seul un jour de pluie.

Comme les téléphones donnent accès à une multitude de contenus très attractifs – réseaux sociaux, vidéos, jeux –, le coût d'opportunité de toute activité qui n'implique pas ceux-ci est très élevé, et il est donc particulièrement difficile de résister à la tentation d'y jeter un œil, en se détournant de ce qu'on est en train de faire.

Dans ce contexte, interdire les téléphones à l'école présente l'intérêt évident de réduire ce coût d'opportunité. Il est beaucoup moins difficile de s'en priver quand on sait que c'est aussi le cas pour les autres, et qu'on n'est donc pas en train de rater des échanges amusants.

Mais cette mesure doit s'accompagner d'une véritable éducation à l'attention, qui explique aux élèves non seulement comment fonctionne leur attention, mais aussi les stratégies utilisées par les plateformes (réseaux sociaux, jeux, streaming) pour la capter, en exploitant les vulnérabilités connues de leur système attentionnel. Sans cet accompagnement, on risque de traiter le symptôme sans s'attaquer pleinement au problème. •



André Tricot

« La conception d'un support numérique pour l'apprentissage doit obéir à deux principes : pertinence et simplicité. »

André Tricot, professeur d'université en psychologie, donne des pistes sur la conception des supports d'enseignement et des tâches destinée à mieux retenir l'attention de vos élèves.

Pour optimiser l'attention des élèves, les supports et les tâches doivent-ils nécessairement comporter du numérique ?

Au contraire ! Un des risques des outils numériques réside dans leur richesse, ils peuvent contenir trop d'informations, notamment dynamiques, trop d'images, etc. Il est donc nécessaire que les outils numériques pour l'enseignement soient conçus par des personnes compétentes, notamment pour prendre en compte le fait que les ressources attentionnelles des élèves, et plus généralement des humains, sont très limitées. Il y a des outils, comme la réalité virtuelle, qui, de ce point de vue, pourraient être particulièrement intéressants, car ils pourraient contribuer à focaliser l'attention des élèves sur les informations importantes et à éliminer les informations pouvant les distraire. Cependant, les preuves empiriques d'un effet de focalisation attentionnelle lié à la réalité virtuelle manquent à ce jour.

La simplicité des supports n'est-elle pas impérative ?

Si, tout à fait. La conception d'un support numérique pour l'apprentissage doit obéir à deux principes : pertinence et simplicité. La pertinence pédagogique, c'est la caractéristique d'un outil qui permet aux élèves d'atteindre l'objectif d'apprentissage, qui leur permet d'assimiler la connaissance qu'ils sont censés apprendre. La pertinence pédagogique vient des compétences des concepteurs en ingénierie pédagogique (ou didactique). Le principe de simplicité (ou de parcimonie) consiste à ne présenter que les informations qui sont au service de la pédagogie. Il est en réalité très difficile de concevoir des supports qui respectent ce principe, car la simplicité est bien au service de la pertinence. Par exemple, on pourrait croire qu'un texte est plus simple que le même texte illustré, car il y a moins d'informations. Mais il n'en est rien : des centaines de travaux montrent qu'un texte illustré de manière pertinente est mieux compris qu'un texte seul.

Voici six exemples du principe de simplicité étayés empiriquement :

1. **Multimédia** : présenter un texte illustré par une image pertinente, plutôt qu'un texte seul.
2. **Contiguïté** : quand deux sources d'information doivent être présentées à un élève, intégrer les deux sources, dans l'espace et dans le temps.
3. **Modalité** : utiliser les modalités visuelle et auditive, plutôt qu'une seule, pour présenter deux informations complémentaires.
4. **Redondance** : chez les novices ou élèves en difficulté, on peut utiliser les modalités visuelle et auditive pour présenter deux fois la même information.
5. **Cohérence** : éliminer toutes les informations inutiles ou décoratives.
6. **Segmentation** : si l'information à présenter est complexe (beaucoup d'éléments et de relations), alors la présenter progressivement, partie par partie. •

» DANS LE RÉTRO

Découvrez les témoignages de nos professeurs expérimentés. C'est spontané, authentique et garanti sans intelligence artificielle !

Au jeune enseignant que j'étais, je lui dirais...

« Bienvenue dans un métier passionnant où on ne s'ennuie jamais. Tu ne vivras jamais deux fois la même journée. Le plus important, c'est la relation avec les élèves. Fais-toi confiance et n'écoute pas toujours les hautes institutions. Et surtout, préserve-toi et n'oublie pas que ce n'est qu'un métier. On travaille pour vivre, mais on ne vit pas pour travailler. »

Virginie, professeure des écoles en maternelle, vingt ans d'expérience (Nord)

« C'est un beau métier, qui te fait grandir ! C'est un métier vivant, avec une grande dimension humaniste... ce qui implique de passer par des moments de doute ! N'oublie pas que tes élèves vont voir défiler plein d'enseignants, fais en sorte qu'ils se souviennent de toi ! N'essaie pas d'amener tout le monde au même endroit, mais fais progresser chacun, c'est la plus belle récompense que tu auras ! Et ouvre-les au monde, la curiosité est la plus grande qualité, elle doit être enseignée dès le plus jeune âge ! »

Perrine, professeure des écoles en primaire, vingt ans d'expérience (Nord)



Lundi, 10h





Agir pour la prévention à l'école avec la MAE

Outils
Collège
Lycée

Numéro 1 de l'assurance scolaire et acteur de référence au service de l'éducation, la MAE propose gratuitement des outils pédagogiques et des actions de prévention dans les classes, et contribue ainsi à mieux protéger les élèves. Une expertise unique, reconnue et agréée par le ministère de l'Éducation nationale.

- SENSIBILISATION AUX ÉCRANS
- VIOLENCE ENTRE PAIRS

Retrouvez nos contenus
prévention ENSEIGNANTS
sur

mae.fr



L'expertise de la MAE au service de la prévention

LA MAE EST AGRÉÉE DEPUIS 2008
AU TITRE DES ASSOCIATIONS
ÉDUCATIVES COMPLÉMENTAIRES DE
L'ENSEIGNEMENT PUBLIC





DOSSIER

SE FORMER AVEC RÉSEAU CANOPÉ

Calendrier



UNE ANNÉE DE FORMATION

POUR VOUS ACCOMPAGNER
DANS VOS PREMIERS PAS
D'ENSEIGNANT

On s'occupe de tout !
De septembre 2026 à mai 2027,
nous vous proposerons de
nombreuses formations pour
bien démarrer et garder le cap.
Rentrée scolaire, relation avec
les familles, culture numérique,
gestes professionnels... retrouvez
nos quatre thèmes-clés pour
progresser à votre rythme
durant toute l'année.

**Retrouvez toute notre offre sur
l'espace « Nouvel enseignant »
qui vous est totalement consacré !**



[reseau-canope.fr/
nouvel-enseignant](https://reseau-canope.fr/nouvel-enseignant)

JUIN À SEPTEMBRE

PRÉPARER SA RENTRÉE

En classe dès demain ? Notre offre de formation est conçue pour vous adapter rapidement à votre nouvel environnement et vite entrer dans la « transmission » des apprentissages et la dynamique du collectif.

Nos thèmes de formation :

- Découvrir l'environnement professionnel.
- Préparer ses cours.
- Gérer sa classe.
- Échanger entre pairs sur ses premières pratiques.

OCTOBRE À DÉCEMBRE

CONSTRUIRE ET ENTRETENIR LA RELATION AVEC LES FAMILLES

La communication est l'une des compétences clés avec les parents. Elle permet, notamment, une appréhension des besoins, des enfants (pour le 1^{er} degré), des adolescents (pour le 2nd) et une meilleure intégration dans la communauté éducative, dans le but de favoriser les apprentissages.

Nos thèmes de formation :

- Construire une relation de confiance (écoute, premier échange téléphonique, etc.).
- Mieux prendre en compte les besoins des élèves et améliorer la différenciation pédagogique.

- Préparer les réunions parents – enseignants, les conseils de classe.
- Évaluer les élèves.
- Connaître l'apport de la recherche sur l'attention, la mémorisation et la motivation.

JANVIER-FÉVRIER

DÉVELOPPER DES COMPÉTENCES NUMÉRIQUES POUR SA PÉDAGOGIE

L'usage du numérique est un atout dans votre quotidien. En débutant, il est important de connaître le cadre d'évolution, les usages et les attendus en termes de compétences.

Nos thèmes de formation :

- Intégrer dans sa pratique les outils de la culture numérique.
- Utiliser l'IA, le numérique et les informations en classe de manière éthique et responsable.
- Suivre et évaluer par compétences en voie professionnelle.
- Accompagner les professeurs-documentalistes.

MARS À MAI

ADAPTER SA PRATIQUE PROFESSIONNELLE POUR MIEUX PRENDRE EN COMPTE L'ENGAGEMENT DES ÉLÈVES DANS LES APPRENTISSAGES

Une fois la découverte de la classe passée, vous allez questionner et analyser votre pratique. Vous allez diversifier vos stratégies pédagogiques en vous appuyant sur l'observation des besoins, afin de favoriser la motivation et l'implication de chacun.

Nos thèmes de formation :

- Savoir analyser sa posture, les micro-gestes, utiliser sa voix et développer les compétences psychosociales des enseignants et des élèves.
- Aborder des pratiques pédagogiques différentes : coenseignement, pédagogie de projet, plan de travail, classe flexible et aménagement de l'espace.

» DANS LE RÉTRO

Découvrez les témoignages de nos professeurs expérimentés. C'est spontané, authentique et garanti sans intelligence artificielle !

Au jeune enseignant que j'étais, je lui dirais...

« Tu t'engages dans un métier difficile. Beaucoup te diront qu'enseigner est devenu impossible. Ne les écoute pas, ça vaut le coup d'essayer. Priorité absolue : prends le temps d'établir, avec chaque élève, un climat de confiance, de respect mutuel. Accepte chaque élève tel qu'il est, ton métier pourrait vite devenir passionnant. Sois humble dans tes objectifs, n' imagine pas changer les élèves, leurs parents et la société. Ne te focalise pas sur la didactique, tu créeras tes propres techniques au fil des années, comme un artisan. C'est avant tout un métier humain, qui ne s'apprend pas sur les bancs de l'université. Accepte d'être une petite étape dans le parcours de vie de chaque élève. Certains élèves te diront que tu as joué un rôle important pour eux, alors ton métier prendra du sens et deviendra passionnant. »

Cédric, agrégé de physique-chimie,
vingt-cinq ans d'expérience, enseignant
en lycée (Gard)

Interview

Magistère : trois questions à Céline


Magistère

Céline, responsable du pôle e-learning, coordonne la conception des parcours produits et mis à disposition par Réseau Canopé sur cette plateforme.

QUELS SONT LES CHOIX ET LES PRÉOCCUPATIONS QUI PRÉSIDENT À LA CONCEPTION D'UN PARCOURS DE FORMATION ?

Les parcours de formation élaborés par Réseau Canopé doivent répondre aux besoins des enseignants et de la communauté éducative, dans le cadre des orientations ministérielles et des priorités de Réseau Canopé. Chaque parcours est conçu pour permettre des mises en pratique immédiates en classe. Pour cela, nous faisons appel à des experts pour proposer des contenus au fait des derniers développements de la recherche en éducation et en pédagogie.

SELON TOI, C'EST QUOI UN PARCOURS RÉUSSI ?

C'est un parcours qui offre une expérience fluide, ergonomique, structurée et véritablement engageante pour les apprenants. La qualité rédactionnelle et éditoriale est impérative pour rendre les contenus clairs. La structuration pédagogique des parcours de formation va bien au-delà d'une simple mise en ligne de ressources et documents. Il doit surtout répondre aux attentes de chacun concernant l'acquisition de nouveaux savoirs et savoir-faire professionnels. Je pense que nous y parvenons puisque nos utilisateurs expriment un taux de satisfaction de 96 %.

SUR QUELS SUJETS OU QUELLES THÉMATIQUES PORTENT CES PARCOURS ? PEUX-TU NOUS DÉVOILER QUELQUES PARCOURS À VENIR ?

C'est très varié. Nos parcours portent sur des sujets transversaux essentiellement,

avec des thématiques comme la coéducation, les sciences cognitives, le climat de classe, l'éducation au développement durable, le harcèlement à l'école, le numérique, etc. Nous avons aussi des parcours plus spécifiques au 1^{er} degré, sur les interactions langagières ou l'orthographe, par exemple. Parmi les parcours à venir en 2026, les prochains porteront sur l'apprentissage de la motivation chez les élèves, enseigner dehors en maternelle et dans le secondaire, faire réussir les élèves allophones, et sur le jeu comme un atout pédagogique. Notre catalogue propose actuellement une quarantaine de parcours et ne cesse de s'enrichir.

Carte d'identité

Magistère, plateforme de formation continue ouverte à tous les enseignants, propose des parcours en autoformation permettant à chacun de se former à son rythme et en autonomie.

Vous souhaitez être informé de la publication des nouveaux parcours, recevoir des suggestions et des informations concernant Magistère ?



Suivez-nous sur WhatsApp. L'abonnement en un clic est simple, sécurisé et anonyme.

Accédez également au [catalogue des formations Magistère](#).

Zoom sur

« Entre profs » d'Extra classe : témoignage



Nadia, professeure des écoles, contribue aux épisodes « Entre profs » du podcast Extra classe. Dans ce format court, un enseignant répond à une question de terrain, en donnant des pistes et des exemples concrets.

« Je crois profondément au partage entre pairs. Nous, les enseignants, on se sent souvent seuls face aux mille questions pratiques du quotidien, celles qu'on n'ose pas toujours poser. Participer à "Entre profs", c'est rappeler que toute question mérite d'être posée et qu'on peut y répondre ensemble. Le format court change tout. On peut l'écouter n'importe où, dans sa voiture, sans rien préparer, ni noter. Le contenu va droit au but,

et il est ancré dans le quotidien. Enregistrer me reconnecte à ce qui m'a fait aimer ce métier : le partage, le lien humain. Le micro invite à une autre façon de parler : moins de distance, plus de présence. Une posture de pair, bienveillante et franche, pour que chacun en tire ce dont il a besoin et le laisse infuser, etc. »

→ Les épisodes « Entre profs », d'Extra classe.

CanoTech : le plaisir de se former à la carte



Un peu de temps ? Beaucoup ? Avec CanoTech, c'est vous qui choisissez le rythme !

Des contenus courts, engageants, pour découvrir de nouvelles pratiques et enrichir la vôtre. Toute l'année, une programmation qui bouge : webinaires, conférences, vidéos courtes... des formats variés, des conseils pratiques, des retours d'expérience de terrain, au plus près de vos réalités. Gestes professionnels, bien-être des élèves, sciences cognitives, coéducation, pédagogies actives, numérique... quatorze thématiques à explorer, selon vos besoins du moment. Et pour bien démarrer : découvrez notre offre de rentrée « spéciale nouveaux enseignants »... et lancez-vous en toute confiance !

Découvrez une sélection de webinaires spécialement pensés pour votre première rentrée !

CANOTECH EN CHIFFRES

- **Plus de 980 000 visites** de la plateforme en 2025.
- **Près de 30 000 abonnés** à la newsletter.

Carte d'identité

CanoTech est la plateforme de formation en ligne qui propose aux enseignants des modules courts – vidéos, webinaires et conférences – pour répondre aux enjeux éducatifs actuels.

Analyse

IA et éducation : un dossier conçu pour vous guider

Intelligence artificielle : ni adepte inconditionnel, ni opposant farouche ? Bonne nouvelle, il existe une troisième voie ! Réseau Canopé vous propose son dossier gratuit en quatre chapitres pour faire vos propres choix éclairés. À découvrir sans modération !

CHAPITRE I. COMPRENDRE, POUR NE PAS SUBIR État des lieux, cadre, éthique, droit et responsabilité

Avant d'utiliser quelque outil que ce soit ou de répondre aux questions d'un élève de 5^e qui vous dira avoir « demandé à l'IA », à la maison, pour faire son devoir, il convient de savoir de quoi on parle. Ce premier chapitre pose des bases solides, sans jargon inutile.

On y comprend comment fonctionne un grand modèle de langage : lorsqu'on l'interroge, la machine « prédit statistiquement le mot le plus probable qui doit suivre, puis le suivant » (p. 4). Ce n'est pas de la compréhension ou de l'intention, c'est une prédiction très sophistiquée, qui peut contenir des erreurs factuelles, tout en « créant l'illusion d'un texte rédigé de manière fluide et cohérente » (p. 4). Cette distinction est fondamentale pour expliquer ces outils aux élèves et pour évaluer avec discernement ce qu'ils produisent.

Le chapitre pose ensuite le cadre réglementaire applicable. Depuis juin 2025, le ministère de l'Éducation nationale a publié un cadre d'usage de l'IA en éducation : l'utilisation pédagogique directe par les élèves n'est possible et encadrée qu'à partir de la 4^e (p. 12). En 6^e et en 5^e, les applications utili-

sant l'IA restent dans les mains de l'enseignant. Ce que vous en ferez pour préparer vos cours ou générer des exercices différenciés relève de vos choix professionnels en lien avec le cadre d'usage et dans le respect d'une règle simple : ne jamais saisir de données personnelles d'élèves dans un outil non référencé par l'institution (p. 21).

À lire en priorité : la page 12 sur le cadre d'usage national, texte de référence que vous aurez à appliquer et à expliquer dès votre prise de poste.

CHAPITRE II. NE PAS RESTER SEUL DANS CETTE TRANSFORMATION

Construire une culture commune

Le deuxième chapitre dit quelque chose d'essentiel pour un enseignant qui débute : la question de l'IA n'est pas un problème individuel à résoudre seule ou seul dans sa salle. La question de départ n'est d'ailleurs pas : « dois-je utiliser une IA générative ? », mais : « suis-je en mesure d'accompagner les élèves dans la compréhension des IA génératives ? » (p. 4). Ce glissement de perspective change beaucoup de choses.

Cette responsabilité est collective. Elle engage tous les personnels, enseignants, conseillers et conseillères principaux d'éducation (CPE), accompagnants d'élèves en situation de handicap

(AESH), documentalistes, personnels administratifs, ainsi que les familles. Laisser chaque enseignant choisir seul son outil et ses règles expose les élèves à des injonctions contradictoires d'un cours à l'autre. Un discours partagé au sein de l'établissement sera toujours plus efficace qu'une série d'initiatives individuelles (p. 4). Le chapitre propose des activités concrètes en équipe, pour en construire les bases (p. 13 à 15).

Ce chapitre aborde aussi les enjeux environnementaux. Le cadre national est explicite : l'usage frugal est à privilégier, l'IA ne devant être mobilisée que si aucune autre solution moins coûteuse écologiquement ne répond au besoin (p. 23). Vos élèves de collège et lycée sont en mesure de l'interroger directement.

À EXPLORER

L'activité « Mon empreinte numérique » (p. 25) : sur deux séances, chaque élève recense ses usages numériques sur une journée type (streaming, messagerie, recours aux IA génératives pour les élèves à partir de la 4^e, etc.), puis estime l'énergie consommée par chaque usage. Les résultats anonymisés sont mis en commun, et les élèves produisent un support de sensibilisation à destination d'autres élèves ou des familles. Une manière concrète d'articuler éducation au numérique et compétences de communication, dans n'importe quelle discipline.

CHAPITRE III. L'IA EN APPUI, L'ENSEIGNANT AU CENTRE

Pédagogie, didactique et apprentissages

Ce troisième chapitre articule ce que l'IA peut faire pour l'enseignant dans la préparation de ses cours, ce qu'elle peut produire à destination des élèves, et ce qu'elle ne remplace jamais : l'approche didactique et la relation pédagogique.

En 6^e et en 5^e, l'IA reste dans les mains de l'enseignant. Les élèves commencent à observer des productions générées, à comparer des résultats, à identifier ce qui manque dans une réponse (p. 9). L'activité « Vrai, vraisemblable ou faux ? » (p. 19), débranchée, conçue dès la 6^e, s'y prête bien : les élèves analysent trois textes issus d'une IA générative sur un sujet du programme et classent chaque affirmation entre « vérifiée », « invérifiable » ou

« inexacte », sans outil numérique. Ceci est applicable dans toute discipline.

Depuis janvier 2026, deux parcours Pix consacrés à l'IA sont obligatoires pour les élèves de 4^e et de 2^{de} : un socle commun sur lequel vous pouvez vous appuyer. Le dossier le rappelle clairement : introduire un outil en classe à partir de la 4^e suppose que l'enseignant ait « lui-même réfléchi à ce que l'usage de l'IA générative apporte à la séquence, à quel moment il intervient et sous quelle forme cet usage sera évalué » (p. 9). Encadrer, expliquer, accompagner : ces trois gestes ne sont pas une formalité, ils décrivent le cœur du geste professionnel.

Pour la voie professionnelle, l'activité « L'IA dans mon stage » (p. 30) – observer les usages de l'IA en entreprise avec une grille préparée en classe, puis en faire la restitution – ancre ces questions dans la réalité professionnelle des élèves de 3^e et de lycée professionnel.

À EXPLORER

L'activité « Évaluer le chemin, pas l'arrivée » (p. 13-14) : deux séances autour d'une même tâche, d'abord sans IA, puis avec, carnet de bord à l'appui. Ce qui s'évalue n'est pas la qualité du produit final, mais la capacité de l'élève à rendre compte de sa propre pensée.

CHAPITRE IV. LES GESTES PROFESSIONNELS QUI FONT LA DIFFÉRENCE

Usages en classe, pratiques et gestes professionnels

Le quatrième chapitre propose des outils directement opérationnels et aborde une question que vous rencontrerez très vite : comment évaluer, à l'ère de l'IA ?

La réponse proposée dans ce dossier est que, face aux IA génératives, il s'agit de « déplacer ce qu'on évalue : non plus seulement le résultat livré, mais le chemin qui y mène » (p. 7). Cela signifie : choisir des formats qui rendent le raisonnement de l'élève visible par l'oral, la justification de démarche et les étapes intermédiaires. Ces adaptations ne sont pas des contournements : ce sont des améliorations pédagogiques qui renforcent les apprentissages, indépendamment de tout outil.

Formuler une instruction efficace à une IA générative est un acte intellectuel réel. Le dossier identifie cinq leviers : définir un rôle précis, poser le contexte scolaire (niveau, programmes), préciser les étapes attendues, définir le format du résultat, et imposer des contraintes réglementaires ou didactiques (p. 26). Une instruction bien construite peut être partagée au sein d'une équipe disciplinaire et affinée collectivement.

Le dossier propose une progression lisible dès la 6^e : en cycle 3, les élèves observent et analysent des productions générées, sans manipuler les outils – l'IA reste dans les mains de l'enseignant (p. 24). À partir de la 4^e, les premiers usages directs deviennent possibles de manière encadrée, avec les formations Pix comme socle commun (p. 24). Pour le lycée, la progression est explicite : usages cadrés et collectifs en 2^{de}, plus individuels avec déclaration d'usage en 1^{re}, autonomie réelle intégrée à l'évaluation en terminale (p. 33).

Une fois la réponse obtenue, il faut savoir l'évaluer. Le dossier propose quatre gestes du lecteur critique : vérifier les faits saillants, identifier ce qui manque, repérer les biais implicites, et évaluer l'adéquation au contexte de classe (p. 30). Ces gestes valent pour vous dès maintenant et vous pouvez commencer à les enseigner dès la 5^e, dans le cadre de l'éducation aux médias et à l'information, sans même que les élèves aient accès à un outil d'IA générative.

LE POINT-CLÉ

« L'IA ne peut pas compenser ce qu'on ne lui a pas fourni » (p. 29). Formuler une bonne instruction suppose, déjà, la maîtrise d'une partie du sujet. C'est ce qui garantit que l'on reste maître de ce que nous produisons.

CE DOSSIER A ÉTÉ ÉCRIT POUR VOUS

L'objectif de ce parcours en quatre chapitres n'est pas de vous transformer en experts. Il est de vous permettre de « construire des usages éclairés, de les questionner, de les partager et de les faire évoluer avec les élèves, dans la durée » (chapitre IV, p. 34). C'est exactement ce que ce métier vous demandera... Et autant commencer avec des bases accessibles et solides.



Guide de l'intelligence artificielle en éducation, Réseau Canopé, 2026. Téléchargeable gratuitement sur le site de Réseau Canopé, licence Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0.

Conseils



APPRIVOISER L'IA

LES CONSEILS DE MORGANE, VIRGINIE ET ALEXIS

Préparer ses cours, accompagner ses élèves, développer leur esprit critique : l'IA peut vous aider. Trois enseignants livrent leurs expériences sans filtre... et sans hallucinations.



PRÉPARER SES COURS AVEC L'IA

QUELS OUTILS D'IA UTILISEZ-VOUS POUR PRÉPARER VOS COURS ?

Morgane : Mizou essentiellement, Gemini pour la génération d'images et ChatGPT, Copilot ou Claude comme générateurs (préférer les deux derniers, pour des questions éthiques).

Alexis : Claude essentiellement (sauf pour les images), très fort dans les codes *in* Python et autres langages informatiques.

Virginie : L'IA de Canva, pour la création de documents iconographiques.

POUR QUELLES TÂCHES LES UTILISEZ-VOUS EN PRIORITÉ ?

Morgane : Mizou, pour la création de chatbots de personnages de romans ou d'auteurs, pour les préparations de fiches de lecture ou pour aider les élèves à questionner les objets d'étude. Gemini ou Firefly pour les générations d'images à partir des écrits d'élèves. Les IA génératives, pour de la génération de textes (base d'exercices).

Alexis : Pour la recherche documentaire, de données et la création automatisée de QCM.

Virginie : Pour la création de supports iconographiques, la différenciation pédagogique et la recherche de documents pour les élèves à besoins éducatifs particuliers.

COMBIEN DE TEMPS CELA VOUS FAIT-IL GAGNER APPROXIMATIVEMENT ?

Morgane : À l'heure actuelle, je n'en gagne pas. Il s'agit surtout de varier les modalités de travail en classe et de rendre certains supports plus ludiques. Cela demande tout de même un travail important en amont.

Alexis : Entre quelques dizaines de minutes, à quelques heures par cours préparé.

Virginie : C'est difficile à estimer.

L'IA A-T-ELLE CHANGÉ VOTRE FAÇON DE CONCEVOIR VOS SÉQUENCES PÉDAGOGIQUES ?

Morgane : Non, pas vraiment. La structure reste une logique de pensée humaine.

Alexis : Non, je donne quelques tâches ingrates à faire à l'IA.

Virginie : Non. Elle donne accès à des supports, mais la structuration du cours reste propre à chaque enseignant.

QUELLES SONT LES LIMITES QUE VOUS AVEZ IDENTIFIÉES DANS L'UTILISATION DE L'IA ?

Morgane : Le temps, la vérification systématique des informations. En français, il est également compliqué de générer des exercices de grammaire ou de travailler sur des textes, car l'IA ne comprend pas les inférences et les figures de style.

Alexis : La génération d'images est limitée, car l'IA ne comprend pas l'objectif recherché.

Virginie : L'IA ne tient pas compte de la personnalité et de la façon de transmettre des enseignants ni du profil de la classe.

AVEZ-VOUS DÉJÀ DÛ CORRIGER OU ÉCARTER UNE PROPOSITION DE L'IA ?

Morgane : Oui souvent, car les propositions étaient fausses ou manquaient de profondeur.

Virginie : Oui, car trop générique.

PAR OÙ CONSEILLERIEZ-VOUS À UN NOUVEL ENSEIGNANT DE COMMENCER POUR UTILISER L'IA DANS SA PRÉPARATION ?

Morgane : Le principal est d'apprendre à correctement rédiger un prompt. Et surtout, savoir

préparer ses cours sans aide de l'IA. C'est un super outil, mais l'IA ne peut pas avoir la même logique pédagogique qu'un humain dans la conception d'une séquence ou d'une séance.

Alexis : Le but de l'IA est d'automatiser, pas de créer à la place de l'humain. Savoir créer des fiches-élèves à la main est important avant de solliciter l'IA.

Virginie : Une fois la construction d'un cours acquise, le recours à l'IA pour la mise en forme de documents, la différenciation ou la reformulation de consignes (le plus difficile, à mon sens) a son utilité.

ACCOMPAGNER LES ÉLÈVES ET DÉVELOPPER LEUR ESPRIT CRITIQUE FACE À L'IA

COMMENT ABORDEZ-VOUS LE SUJET DE L'IA AVEC VOS ÉLÈVES EN DÉBUT D'ANNÉE ?

Morgane : Je fais toujours un cours introductif. J'aborde ainsi tous les avantages, mais également les limites. S'ensuit généralement un exercice d'identification « IA ou pas IA », pour voir si les élèves savent vraiment distinguer ce qui est créé de ce qui est réel. On crée ensemble une charte de bonne utilisation de l'IA, à partir de laquelle ils prennent tous un certain nombre d'engagements.

Virginie : Je ne l'ai pas abordé réellement mais, en tant que professeure principale, avec les oraux à préparer notamment, quelques pistes de bon usage ont été évoquées.

COMMENT AMENEZ-VOUS LES ÉLÈVES À VÉRIFIER, QUESTIONNER OU COMPLÉTER CE QUE PRODUIT L'IA ?

Morgane : Je fais travailler les élèves en binômes ou en groupes, avec toujours un élève ayant le rôle de « vérificateur ». Ce dernier vérifie sur internet ou dans un livre si ce que dit l'IA est vrai (trois sources minimum pour valider une information).

Virginie : Je pars de ce que les élèves ont cherché et trouvé. Je leur montre le résultat avec une recherche plus adaptée et précise.

AVEZ-VOUS DES EXEMPLES D'EXERCICES OU DE DÉBATS EN CLASSE AUTOUR DE LA FIABILITÉ OU DES BIAIS DE L'IA ?

Morgane : Je pose souvent la question de l'art et de l'IA, autour de la question des droits d'auteur : par exemple, un groupe de musique fictif qui a généré des milliers d'écoutes sur une plateforme.

OBSERVEZ-VOUS UNE ÉVOLUTION DANS LA FAÇON DONT VOS ÉLÈVES PERÇOIVENT ET UTILISENT L'IA AU FIL DE L'ANNÉE ?

Morgane : Oui, clairement. Lors de travaux de dissertation ou commentaire, les élèves préfèrent s'en passer. Ils se font davantage confiance et saisissent rapidement que, pour certaines notions, ils n'apprennent pas, ou mal, s'ils utilisent l'IA.

QUELS SONT, SELON VOUS, LES RÉFLEXES ESSENTIELS À TRANSMETTRE À UN ÉLÈVE DU 2ND DEGRÉ FACE À L'IA ?

Morgane : Il faut se prémunir du réflexe systématique de l'utilisation facile de l'IA. Il faut bien faire comprendre aux élèves que ce n'est pas non plus une personne réelle et qu'il ne faut pas croire tout ce que dit l'IA.

Virginie : Il faut proposer l'IA comme un outil, et non comme une base. Et en proposer l'usage à une certaine étape du travail effectué, et non systématiquement ni dès le début du travail ou de l'activité.

COMMENT UN NOUVEL ENSEIGNANT PEUT-IL ABORDER LE SUJET DE L'IA AVEC SES ÉLÈVES, SANS ÊTRE EXPERT DU DOMAINE ?

Morgane : Il faut d'abord établir un état des lieux de l'utilisation de l'IA dans ses classes, sous forme de brainstorming un peu ludique avec les élèves, par exemple. À partir de là, il faut voir sous quelle forme il est principalement essentiel de l'aborder. Je pense que le premier danger vient des réseaux sociaux par rapport à la désinformation. « Ce que je vois est-il réel ou pas ? » me semble être une première approche intéressante avec les élèves.

Virginie : Il faut mettre en place une relation de confiance pour amener les élèves à se ques-

tionner, en proposant différents usages et différents outils. Il ne faut pas éluder le problème de l'IA ni en faire une « bête noire », mais apprendre les codes. Et il est important de ne pas sanctionner les élèves en abordant le sujet à partir de leur utilisation personnelle de l'IA.

QUELLE SERAIT VOTRE RECOMMANDATION NUMÉRO 1 SUR CE SUJET ?

Morgane : Se former est essentiel, et attention au Règlement général sur la protection des données !

Virginie : Il faut bien différencier l'usage que l'on fait de l'IA dans la préparation d'une séquence de celui que l'on en fait avec les élèves pendant la séquence.

POUR ALLER PLUS LOIN

Avoir recours à l'IA, oui mais pas n'importe comment. Utilisation des données, respect du Règlement général sur la protection des données (RGPD), consignes institutionnelles, recommandations de l'établissement, etc. On vous glisse deux liens, avec des pistes sur ces sujets :

- [L'IA en éducation. Cadre d'usage](#) (PDF, ministère de l'Éducation nationale).
- [Responsable de traitement : comment mettre en place des systèmes d'IA dans l'éducation ?](#) (page internet, CNIL).



Coéducation

Parents, enseignants : union conseillée !

Et si vous jouiez dans la même équipe ? Avec les parents, il est conseillé d'unir vos forces pour la réussite scolaire des enfants. Voici quelques pistes pour y parvenir !

La **participation des parents** est un facteur déterminant dans la réussite éducative des enfants et des jeunes. Reportages, études et réseaux sociaux montrent que les familles sont aujourd'hui confrontées à de multiples contraintes : importance du numérique, fragmentation des espaces et des temps de vie et d'apprentissage, multiplication des modèles familiaux, augmentation des familles monoparentales, isolement, délitement des structures sociales et paupérisation d'une partie de la population.

Le **respect mutuel** est essentiel à la coopération. Il s'inscrit dans le cadre démocratique et républicain qu'est l'école. Au secondaire, les enfants s'éloignent de leur famille et les parents s'éloignent de l'école. La relation famille – école se resserre sur l'évaluation, qui se matérialise par l'espace numérique de travail (ENT), support de la validation des compétences, qui servira de point d'entrée pour les questions liées à l'orientation (parcours Avenir).

Certains parents s'engagent plus fortement au sein des établissements, en devenant **parents délégués** aux conseils de classe ou en participant aux instances institutionnelles : conseil d'administration (projet d'établissement, règlement intérieur et budget), comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement (Cesce), conseils de discipline. Les fédérations de parents d'élèves locales peuvent avoir une forte activité au sein

de l'établissement (bourses aux livres, bourses aux fournitures scolaires) et avec des réseaux partenaires. Les parents peuvent aussi être force de proposition pour des activités ouvertes sur le territoire.

Voici quelques pistes pour une coéducation effective :

- Accueillir les parents dès le début de l'année scolaire.
- Communiquer de manière régulière, répondre dans des délais raisonnables, privilégier le dialogue direct.
- Valoriser les compétences et ressources des familles (un métier à présenter sur les heures d'orientation, dans le cadre d'un projet de classe).
- Proposer des temps d'échanges adaptés aux contraintes des parents (horaires, visioconférences, traductions, si nécessaire).
- Associer les familles aux projets de l'établissement, à des projets culturels, sportifs ou citoyens.

Petite vigilance : il est souvent plus facile de construire une relation de confiance avec les familles dès le début de l'année que de tenter de la rétablir lorsqu'une difficulté est déjà installée. Un message positif, un appel pour signaler un progrès ou un mot d'encouragement peuvent parfois produire davantage d'effets qu'une longue succession

de remarques négatives. De plus, il est également important de ne pas interpréter trop rapidement l'absence de réponse d'une famille comme étant un manque d'intérêt pour la scolarité de l'enfant. Certaines familles sont bien trop éloignées de l'école, peu à l'aise avec les outils numériques ou confrontées à des contraintes importantes (professionnelles, personnelles ou sociales). Chercher à comprendre avant de juger permet souvent d'éviter un malentendu et de désamorcer une tension.

Les relations entre les parents et les enseignants doivent être menées avec **délicatesse et fermeté**. Il peut arriver que certaines familles instrumentalisent l'école et les enseignants au bénéfice de leurs seuls enfants et expriment des exigences qui outrepassent le cadre de l'école. Le travail d'équipe au sein de l'établissement est, à cet égard, essentiel pour établir un équilibre précaire entre les deux sphères. En cas de situation conflictuelle, un enseignant ne doit jamais rester seul. Le professeur principal, le conseiller ou la conseillère principal(e) d'éducation (CPE), les collègues ou l'équipe de direction constituent des ressources précieuses.

Il est important de garder en mémoire que la coéducation ne signifie pas que l'école et les familles doivent être forcément d'accord sur tout et tout le temps. Chacun occupe une place différente auprès de l'élève. Les désaccords existent et sont parfois légitimes. La reconnaissance réciproque est la base des relations entre la famille et les structures éducatives.

» DANS LE RÉTRO

Découvrez les témoignages de nos professeurs expérimentés. C'est spontané, authentique et garanti sans intelligence artificielle !

Au jeune enseignant que j'étais, je lui dirais...

« Enseigner est un travail difficile, mais en observant tes élèves et en faisant preuve de patience et de bienveillance à chacun, tu les verras avancer un peu chaque jour. Il y aura des jours difficiles, mais ne te démotive pas. Réjouis-toi et félicite-les pour chaque progrès, rappelle-leur qu'apprendre fait grandir, encourage-les, pousse-les à s'entraider, à se valoriser, à croire en eux, à se dépasser, car leurs sourires valent autant que des 20 sur 20 en français ou en mathématiques. »

Cathy, professeure des écoles en primaire, vingt ans d'expérience (Nord)

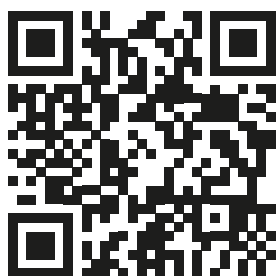
« Accroche-toi, car ce ne sera pas toujours facile. Tu auras des moments de découragement liés à différentes choses : comportement des enfants, troubles ou handicaps à gérer sans formation, parents pas toujours à l'écoute du professeur, budget limité qui fait que tu devras souvent acheter des choses avec ton propre argent. Tu devras faire plus qu'enseigner : soigner, consoler, calmer, écouter, faire de la paperasse, passer des coups de téléphone, remplir des papiers, monter des dossiers. Mais tu auras aussi des récompenses inestimables : les progrès de tes élèves, la confiance qu'ils te porteront, leurs sourires et leur plaisir de te retrouver. Tu auras beaucoup à faire, mais ton travail ne sera pas vain, même si tu auras l'impression d'être à la fois partout et nulle part. »

Amélie, professeure des écoles en maternelle, vingt ans d'expérience (Nord)

Enseigner aujourd'hui demande du courage. Et de l'assurance.

MAIF, assureur N°1 des enseignants*

Transmettre un savoir est une mission immense, encore plus dans une époque en crise. En tant qu'assureur historique des enseignants, nous vous accompagnons dans votre engagement en mettant à votre service des aides professionnelles, des outils pour la classe et bien sûr, des assurances dédiées.



Découvrez les solutions MAIF



assureur militant

 **extraclasse**
Le podcast par Réseau Canopé



Et si vos collègues avaient déjà la solution ?

- ✓ Des conseils pratiques, testés en classe
- ✓ Des épisodes courts et inspirants



Apple Podcasts



Spotify



DEEZER



Podcast Addict

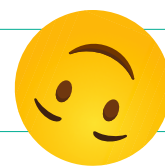


YouTube

Quiz

QUEL ENSEIGNANT ÊTES-VOUS ?

Nous vous avons concocté six questions pour mieux vous connaître. Comptez vos réponses et rendez-vous en fin d'article !



1 C'EST LA RENTRÉE ! VOTRE PREMIÈRE RÉACTION EN ENTRANT DANS LA CLASSE ?

- A** Je lance une activité brise-glace pour créer du lien tout de suite.
- B** J'explique clairement le programme et les objectifs de l'année.
- C** J'observe mes élèves pour comprendre qui ils sont.
- D** Je pose les règles du jeu : respect, écoute, bienveillance.

2 UN ÉLÈVE N'A PAS COMPRIS VOTRE EXPLICATION. VOUS...

- A** lui demandez ce qu'il a compris, pour partir de là.
- B** cherchez une métaphore amusante pour reformuler.

- C** lui proposez de travailler en binôme avec un camarade.
- D** décomposez le concept étape par étape, très méthodiquement.

3 VOTRE SALLE DE CLASSE IDÉALE RESSEMBLE À...

- A** un lieu de vie où chacun se sent chez soi.
- B** un atelier créatif : îlots, affiches colorées, espace de création.
- C** un espace structuré où tout est bien rangé et accessible.
- D** un cocon calme, propice à la réflexion et à la concentration.

4 UNE SORTIE SCOLAIRE EST ANNULÉE AU DERNIER MOMENT. VOUS...

- A** récupérez le temps pour avancer sur le programme.
- B** prenez le temps d'écouter la déception des élèves.
- C** improvisez une activité originale sur le thème prévu.
- D** transformez ça en projet collectif : on s'organise pour y aller quand même !

5 CE QUI VOUS MOTIVE LE PLUS DANS CE MÉTIER ?

- A** Ce moment magique où un élève s'enthousiasme pour un sujet.
- B** Sentir que la classe forme une vraie communauté.

- C** La satisfaction de voir les progrès concrets de chaque élève.
- D** La relation de confiance qui se construit avec le temps.

6 EN FIN DE JOURNÉE, VOUS RENTREZ CHEZ VOUS EN PENSANT À...

- A** cet élève qui semblait préoccupé ce matin.
- B** ce qui reste à corriger ou à anticiper pour demain.
- C** la dynamique de groupe qui s'améliore peu à peu.
- D** la prochaine activité sympa que vous allez préparer.

COMPTEZ LE NOMBRE DE FOIS OÙ VOUS AVEZ RÉPONDU A, B, C OU D, PUIS DÉCOUVREZ VOTRE RÉSULTAT !

Majorité de A L'enseignant créatif

Vous êtes le maître des idées inattendues ! Votre classe ressemble parfois à un laboratoire d'expériences, et c'est tant mieux. Vous avez le don de rendre vivant ce qui pourrait sembler abstrait, et vos élèves ne s'ennuient jamais.

À garder en tête : veillez à garder un fil conducteur clair,

pour que la créativité serve les apprentissages... et pas l'inverse !

Majorité de B L'enseignant à l'écoute

Vous observez, vous sentez, vous comprenez. Vos élèves savent qu'ils peuvent compter sur vous. Vous avez une capacité rare à adapter votre enseignement à chaque personnalité, et ça, ça change tout.

À garder en tête : pensez aussi à vous ! L'empathie, c'est une ressource précieuse... qui s'épuise si on n'en prend pas soin.

Majorité de C L'enseignant fédérateur

Votre classe, c'est une équipe. Vous croyez profondément que l'on apprend mieux ensemble, et vous mettez tout en œuvre pour que chacun trouve sa place. Le collectif est votre terrain de jeu favori.

À garder en tête : n'oubliez pas les élèves plus discrets, ceux qui s'effacent dans le groupe, mais ont tant à dire.

Majorité de D L'enseignant méthodique

Vos cours sont préparés au millimètre, vos objectifs limpides, votre progression irréprochable. Vous donnez à vos élèves un cadre

rassurant et une vision claire des connaissances à assimiler. La rigueur, c'est votre super pouvoir.

À garder en tête : laissez parfois de la place à l'imprévu ! Les meilleurs apprentissages se cachent parfois dans les détours.

Dans la réalité, vous êtes probablement un peu créatif, un peu fédérateur, à l'écoute et méthodique –souvent dans la même journée, parfois dans la même heure.

Évaluation

Et si vous preniez plaisir à évaluer ?

Évaluer, ce n'est pas seulement noter. C'est observer, ajuster, encourager, et parfois même se surprendre à trouver ça enthousiasmant.

Évaluer, c'est recueillir des informations sur ce que les élèves savent, comprennent et sont capables de faire, afin de les aider à progresser. Cela permet également à l'enseignant d'ajuster son enseignement et, dans certains cas, de vérifier le niveau de compétences atteint. L'évaluation ne prend pas forcément la forme d'une note. La note peut être utile pour attester un niveau de maîtrise, mais elle n'est qu'un outil parmi d'autres au service des apprentissages. Observer un élève en activité, l'interroger à l'oral, analyser une production écrite, proposer une auto-évaluation, etc., sont aussi des formes d'évaluation.

Avant de construire une évaluation, il est utile de se poser trois questions simples :

- Qu'est-ce que je veux évaluer ?
- Pourquoi est-ce que je l'évalue ?
- Quelle modalité sera la plus adaptée pour recueillir cette information ?

DÉCOUVREZ
4 CONSEILS
 POUR GAGNER EN SÉRÉNITÉ
 ET EN EFFICACITÉ.

CONSEIL N° 1

CONCEVEZ L'ÉVALUATION DÈS LE DÉBUT DE VOTRE SÉQUENCE

L'évaluation ne doit pas être pensée « après coup ». Dès la conception de la séquence :

- **Définissez les objectifs d'apprentissage visés.** Précisez clairement ce que les élèves devront savoir et savoir faire à l'issue de la séquence.
- **Anticipez les modalités d'évaluation.** Prévoyez, en amont, les différentes formes d'évaluation (diagnostique, formative, sommative), afin d'accompagner les apprentissages et de mesurer progressivement les acquis.
- **Vérifiez l'alignement entre les objectifs, les activités et l'évaluation.** Assurez-vous que les élèves sont entraînés, à travers les activités proposées, à réaliser exactement ce qui sera attendu et évalué, au regard des objectifs fixés.

CONSEIL N° 2

EXPLICITEZ LES CRITÈRES DE RÉUSSITE

Les élèves doivent savoir ce qui est attendu d'eux :

- Formulez des critères simples, concrets et accessibles.
- Exprimez clairement ce qui est attendu en utilisant un langage compréhensible par tous et en décrivant des éléments observables de réussite.
- Éventuellement, **coconstruisez ces critères** avec la classe. Associez les élèves à l'élaboration des critères afin de favoriser l'appropriation de ceux-ci et une meilleure compréhension des attentes.

CONSEIL N° 3

ACCOMPAGNEZ LA NOTE CHIFFRÉE DE COMMENTAIRES ADAPTÉS

La note comporte une part de subjectivité. Afin que l'évaluation soit véritablement au service des apprentissages, faites des retours (ou feedbacks) aux élèves pour accompagner la notation.

Pour favoriser les apprentissages, les feedbacks doivent :

- porter sur la production réalisée et s'appuyer explicitement sur les critères de réussite. Exemple : « Ton paragraphe répond bien au critère "utiliser des exemples précis", car tu cites deux documents du cours » ;
- éviter tout jugement global sur l'élève. Exemple : préférez « Ta réponse ne respecte pas le critère "justifier son raisonnement" : il manque une explication », plutôt que « Tu n'es pas sérieux » ;
- être précis et indiquer clairement ce qui peut être amélioré, en s'appuyant sur des éléments observables. Exemple : « Dans ton calcul, la méthode est correcte, mais tu as oublié l'unité. Pense à vérifier la dernière ligne avant de rendre ton travail » ;
- être donnés rapidement après l'activité et s'accompagner de temps dédiés permettant aux élèves de les réutiliser (corrections, réécritures, nouvelles tentatives). Exemple : après un devoir, les élèves disposent d'un temps de correction en classe pour reprendre leurs erreurs et améliorer une réponse, à partir des commentaires reçus ;
- permettre d'identifier les erreurs comme une étape normale de progression. Exemple : « Beaucoup d'élèves ont confondu ces deux notions. Cette erreur est fréquente au début de l'apprentissage. Nous allons reprendre ensemble la différence, pour progresser. »

CONSEIL N° 4

IMPLIQUEZ LES ÉLÈVES DANS L'ÉVALUATION

Les recommandations du Centre national d'étude des systèmes scolaires (*Rapport d'activité 2023*, Cnesco) insistent sur le rôle actif des élèves dans l'évaluation :

- S'auto-évaluer (se situer par rapport aux critères). Exemple : avant de rendre un travail, les élèves utilisent une grille simple pour vérifier s'ils ont respecté les critères attendus (« Ai-je justifié ma réponse ? », « Ai-je utilisé au moins un exemple ? »).
- S'évaluer entre pairs. Exemple : par binômes, les élèves relisent une production à l'aide des critères de réussite et indiquent un point réussi, ainsi qu'un point à améliorer.

QUELLE PLACE DU NUMÉRIQUE DANS L'ÉVALUATION ?

Retrouvez une sélection d'outils numériques, des vidéos et les points d'alerte à respecter pour bien évaluer vos élèves. Si on peut (légèrement) simplifier votre travail !

Les travaux de Jean-François Chesné, professeur agrégé en mathématiques, et d'André Tricot, professeur de psychologie, montrent que les outils numériques, dans certaines circonstances, peuvent apporter une réelle plus-value aux pratiques d'évaluation.

Le numérique facilite, notamment, la mise en œuvre d'évaluations formatives, la diversification des modalités de restitution, la rapidité des feedbacks et l'engagement des élèves, grâce à des interactions plus fréquentes et plus immédiates.

Focus

Les fonctionnalités de rétroaction des outils de quiz en ligne, sur CanoTech.

NOTRE SÉLECTION D'OUTILS

Outil n° 1

Des quiz interactifs permettent de vérifier rapidement la compréhension des élèves (utiliser des outils de quiz en ligne pour diversifier votre évaluation).

Exemples : Quizinière, Plickers, Éléa.

Exemple : Utiliser les outils de quiz en ligne pour diversifier son évaluation, sur CanoTech.

Outil n° 2

Des outils collaboratifs (documents partagés, murs numériques, formulaires) favorisent l'auto-évaluation et l'évaluation entre pairs.

Exemple : Digitpad by La Digitale.

Outil n° 3

Des outils de dépôt et d'annotation numérique facilitent les retours individualisés sur les productions des élèves.

Exemple : Quizinière (pour le retour sur la production d'un écrit ou d'un oral), mon-oral.net (pour le retour sur la production d'un oral).



NOS POINTS D'ALERTE

ALERTE N° 1

L'usage du numérique ne garantit pas, en lui-même, une meilleure évaluation. Les outils doivent rester au service d'objectifs pédagogiques clairement définis et ne doivent pas entraîner une surcharge cognitive ou une multiplication des évaluations.

ALERTE N° 2

Concernant Pronote, les recommandations institutionnelles invitent à un usage raisonné du numérique, notamment concernant la publication des notes.

Focus – Promouvoir un numérique raisonné à l'école (ministère de l'Éducation nationale).

Exemple : transmission des notes séquencée dans le temps, c'est-à-dire remise du travail évalué par l'enseignant, prise de connaissance et compréhension de la note par l'élève, affichage de la note pour les élèves dans le logiciel de vie scolaire et l'ENT, communication de la note aux parents dans un délai raisonnable (vingt-quatre heures, par défaut).

ALERTE N° 3

Les enseignants doivent rester vigilants sur les outils d'évaluation qu'ils utilisent et être attentifs au respect du Règlement général sur la protection des données (RGPD). Ainsi, il est conseillé d'utiliser en priorité les outils de votre ENT.

Et si vos élèves passaient à l'action pour le vivant ?

Découvrez **3 programmes gratuits** reconnus par l'Éducation nationale pour mener un projet d'éducation au développement durable, de la maternelle au supérieur.

- **Ressources pédagogiques** gratuites
- **Accompagnement pas à pas** pour lancer votre projet
- **Valorisation des projets** menés avec vos élèves



**Je trouve le programme
adapté à ma classe**



JEUNES REPORTERS

POUR L'ENVIRONNEMENT

ECO-ECOLE

LA FORÊT S'INVITE À L'ÉCOLE



Conseils



LA VOIX

LES RÉPONSES DE MORGANE, VIRGINIE ET ALEXIS



Entre hygiène vocale, astuces de classe et secrets de pros, les conseils de nos trois enseignants valent (peut-être) mieux qu'un sachet de pastilles des Vosges !

#01

PRENDRE SOIN DE SA VOIX

COMMENT S'ÉCHAUFFER LA VOIX ET QUELS COMPORTEMENTS À RISQUE ÉVITER (CRIER, FORCER, PARLER DANS LE BRUIT, ETC.) ?

Alexis : Hausser le ton lorsque cela semble nécessaire et, en dernier recours, boire beaucoup (entre chaque cours, et même pendant les cours si c'est également autorisé pour les élèves) d'eau ou de boissons chaudes (éviter les boissons sucrées, pour l'exemplarité).

Morgane : Éviter de parler trop fort. Si l'on parle avec un volume mesuré, les élèves entendront quand même. Ne pas hésiter à faire des échauffements pour la voix dans la voiture, par exemple, avant de venir au travail (exercices simples de technique vocale).

Virginie : Inutile de parler dans le bruit, le silence ou un regard noir est tout aussi efficace !

QUELS SONT LES RISQUES D'UNE PRATIQUE FORCÉE ?

Alexis : Une détérioration des cordes vocales et une perte de voix occasionnelle.

Morgane : Des maux de gorge et des angines à répétition, à cause des inflammations.

Virginie : Une perte d'énergie et de la fatigue.

QUELLES HABITUDES ADOPTER AVANT, PENDANT ET APRÈS UNE JOURNÉE DE CLASSE ?

Alexis : Pour éviter les situations trop bruyantes, il faut réussir à couper court à une agitation naissante. Si on doit interpeller un élève pour un comportement suspect et/ou déplacé, il faut privilégier un dialogue calme, basé sur une sorte de confiance, car l'élève sait déjà que ce n'est pas un moment agréable pour lui. Crier ne réglera pas plus la situation.

Morgane : J'avais pris l'habitude d'avoir une petite sonnette sur mon bureau que je faisais tinter quand le volume sonore de la classe dépassait les limites acceptables. Hausser la voix pour s'imposer n'aide pas à asseoir son autorité, il faut sortir de ce schéma. D'ailleurs, attendre le silence, bras croisés devant la classe, en début d'heure, permet souvent d'avoir l'attention des élèves beaucoup plus rapidement.

Virginie : Vous pouvez accepter que certaines activités soient bruyantes, comme les travaux de groupe. Si l'agitation commence, aller voir l'élève ou le groupe pour lui signaler cela en off. Pendant les activités, quand il y a trop de bruit, taisez-vous. Certains le verront et, une fois le silence de nouveau établi, dites de manière posée que c'était vraiment trop bruyant.

Conseils

QUAND CONSULTER UN SPÉCIALISTE (ORL, PHONIA TRE, ORTHOPHONISTE) ?

Alexis : Aux premiers signes d'extinction de voix répétés.

Morgane : Dès le début, pour apprendre à poser sa voix.

QUEL REMÈDE DE GRAND-MÈRE AVEZ-VOUS QUAND VOTRE VOIX DÉRAILLE ?

Morgane : Les sprays de propolis ou du miel !

#02

MODULER SA VOIX COMME UN OUTIL PÉDAGOGIQUE**COMMENT VARIER LE VOLUME POUR CAPTER OU RELANCER L'ATTENTION DES ÉLÈVES ?**

Alexis : Si vous êtes à l'aise avec le fait de parler fort, il est possible de mobiliser l'attention d'un groupe quand celui-ci est en activité sonore (discussion à plusieurs). Sinon, un objet tapé sur le tableau ou la table permet de capter rapidement l'attention de la classe.

Morgane : Vous pouvez aussi travailler la lecture expressive pendant les cours de français. Par exemple, vous pouvez vous appuyer sur les élèves pour lire au maximum les documents. L'enseignant ne doit pas être le seul à se faire entendre...

Virginie : Varier le volume peut être intéressant pour insister sur certains mots, voire certaines notions, et pour accompagner des notes au tableau. Le bruit fait réagir, mais le silence aussi.

QUEL RÔLE JOUENT LE DÉBIT, LES PAUSES ET LES SILENCES DANS LA COMPRÉHENSION ?

Alexis et Morgane : Plus vous parlez, moins les élèves travaillent. Il faut donner la consigne de manière claire et relativement concise, quitte à remobiliser les élèves pour des conseils plus tard, quand ils se sont mis au travail. Ne donnez pas de consignes trop longues.

Virginie : La variation du débit peut permettre de faire comprendre l'importance ou la répétition de quelque chose dit précédemment.

COMMENT ADAPTER SON INTONATION SELON LE TYPE DE CONSIGNE, D'EXPLICATION OU DE FEEDBACK ?

Alexis : Une consigne de travail doit être assez ferme et limpide. Si on bégaye ou hésite, il faut impérativement recommencer, de manière à ce que la consigne soit bien comprise par le plus grand nombre d'élèves. Les retours individuels aux élèves peuvent être plus doux, plus accompagnateurs, encourageants. L'élève doit pouvoir distinguer l'aide personnalisée d'une consigne adressée au groupe.

Virginie : Quand on s'adresse au groupe classe, le volume va être plus fort et l'intonation plus marquée. Pour un élève ou un petit groupe, l'intonation peut être associée au geste ou à plus d'interactions entre vous et vos élèves.

EN QUOI ALLIER GESTE ET PAROLE RENFORCE-T-IL L'IMPACT DU MESSAGE ?

Alexis : Le geste permet de focaliser l'attention de l'élève sur ce que vous êtes en train de dire, la parole n'étant qu'un bruit de fond pour certains. Il est impératif de montrer, écrire, dessiner pendant que vous parlez.

Virginie : Le geste associé permet d'illustrer le propos, mais aussi de capter l'attention des élèves en exagérant de manière théâtrale, en langues, par exemple. Il est utile d'allier les deux pour faire accéder à la compréhension et faciliter la mémoire chez chacun (mémoire visuelle, auditive, etc.).

#03

GÉRER SA PAROLE ET L'ENVIRONNEMENT SONORE**COMMENT IDENTIFIER LES MOMENTS OÙ L'ON PARLE TROP ET CEUX OÙ IL VAUT MIEUX SE TAIRE ?**

Alexis : Se taire quand un élève souhaite expliquer à un camarade, c'est pour lui le meilleur moyen de voir s'il a compris. Et quand certains élèves commencent à décrocher (position avachie, s'endorment, baillent, etc.), il faut arrêter de parler et les mettre en activité.

Morgane : En observant les élèves.

Virginie : Quand la classe commence à s'agiter, il est temps de se taire. Mais pour s'assurer de la compréhension d'une consigne, par exemple, on peut demander à un autre élève de réexpliquer. Il le fera à sa façon et touchera davantage d'élèves, ou d'autres élèves qui seront plus sensibles au fait qu'un camarade parle.

QUELLES STRATÉGIES ADOPTER POUR LAISSER DAVANTAGE LA PAROLE AUX ÉLÈVES, SANS PERDRE LE FIL ?

Alexis : Lors d'un débat d'idées, vous êtes un arbitre. Veillez à la bonne prise de parole, à la politesse des débats, et à la justesse des échanges. Vous pouvez aussi poser une question d'élève à la classe, pour lancer ledit débat.

Morgane : Faire rappeler aux élèves le cours précédent. Poser des questions afin de les amener à construire les éléments de cours qui seront utilisés en trace écrite, les faire dialoguer et confronter leurs idées.

Virginie : Mettre les élèves en action : activités avec restitution, travail à l'oral, utilisation du numérique pour qu'ils s'enregistrent (moins difficile pour ceux qui manquent de confiance en eux). Et, aussi, possibilité de demander à un élève de faire le prof, tout en restant en appui.

» DANS LE RÉTRO

Découvrez les témoignages de nos professeurs expérimentés. C'est spontané, authentique et garanti sans intelligence artificielle !

Au jeune enseignant que j'étais, je lui dirais...

« Crois toujours en la magie réelle que t'offre ton quotidien, avec ce pouvoir d'allumer de petites étoiles dans les yeux de tes élèves, de les voir progresser, et réussir avec bonheur. Tu es une goutte d'eau dans l'océan de vie de tes élèves, mais tu as ce pouvoir magique. Tu crées ce lien si précieux avec toi, pour longtemps. Ce lien doit toujours être une priorité, et la relation avec les familles également. Il est important de créer une équipe autour du parcours scolaire de l'enfant. Enseigner, c'est transmettre, partager, apprendre et grandir, en tant qu'enseignant(e) aussi. Et toi aussi, tu peux te tromper, réessayer, et montrer à tes élèves que chaque problème a une solution. Tu prépareras des supports d'apprentissage et réfléchiras à des projets, chercheras, anticiperas, essaieras, innoveras. Fais-toi confiance et valorise tes points forts. Tu t'adapteras souvent et t'inspireras de belles initiatives. Tu donneras de l'attention à chacun et tu auras la chance de recevoir de la gentillesse quotidienne de tes élèves, de leurs familles et de tes collègues. Et, enfin, garde toujours en tête que le meilleur enseignement est celui que tu effectueras avec joie et en forme. Regarder la vie avec des yeux d'enfant est la chance qui t'est donnée chaque jour et qui me semble essentielle (et que je souhaite prolonger longtemps !). »

Élise, professeure des écoles, plus de quinze ans d'expérience (Vienne)

Interview



Bienvenue dans votre Atelier Canopé

Et si votre Atelier Canopé devenait votre nouveau QG pédagogique ? **Christine Bonfiglioli, directrice de l'Atelier Canopé de Nantes**, vous ouvre les portes pour une visite privée.

Comment décrire un Atelier Canopé à un enseignant qui n'en a jamais entendu parler ?

L'Atelier Canopé est un lieu-ressource, et de rencontres, ouvert à l'ensemble de la communauté éducative. Les enseignants peuvent y trouver des formations, des conseils, mais aussi un accompagnement personnalisé, en fonction de leurs besoins. Notre ambition est d'être au plus près des préoccupations du terrain et d'apporter des réponses concrètes aux questions que peuvent se poser les professionnels de l'éducation.

Les Ateliers Canopé sont également des lieux d'échanges entre pairs. On peut venir y découvrir de nouvelles pratiques pédagogiques, partager son expérience, bénéficier d'un regard extérieur sur un projet ou simplement rencontrer d'autres enseignants confrontés aux mêmes enjeux. C'est un espace où l'on peut expérimenter, s'informer et se former, dans un cadre convivial.

Quelle est la différence entre un Atelier Canopé et un centre de formation classique ?

Nous nous adressons spécifiquement à la communauté éducative. La plupart de

nos formateurs ont eux-mêmes exercé des fonctions d'enseignement ou d'encadrement et connaissent les réalités du métier. Cette proximité avec le terrain constitue une véritable richesse dans l'accompagnement que nous proposons.

Par ailleurs, Réseau Canopé est un opérateur public national présent sur l'ensemble du territoire. Nous combinons ainsi une expertise de proximité, portée par les Ateliers, avec l'accès à un large éventail de ressources,



d'outils et de dispositifs développés à l'échelle nationale. Notre approche ne se limite pas à la formation : nous accompagnons également les équipes dans leurs projets et dans l'évolution de leurs pratiques professionnelles.

Quelles sont les questions les plus fréquentes des enseignants qui poussent la porte pour la première fois ?

Très souvent, les enseignants arrivent avec une problématique concrète : la gestion d'une classe, la mise en œuvre d'un projet, la recherche de ressources pédagogiques adaptées, l'utilisation du numérique, ou encore l'accompagnement d'élèves à besoins particuliers. Ils commencent souvent par nous dire : « Je ne sais pas si vous allez pouvoir m'aider... » C'est justement notre rôle de les écouter, de comprendre leur besoin et de les orienter vers les ressources, les formations ou les interlocuteurs les plus adaptés. Beaucoup découvrent alors la diversité des services proposés par Réseau Canopé.

Y a-t-il des accompagnements spécifiquement pensés pour les nouveaux enseignants ?

Oui, nous proposons régulièrement des actions adaptées aux besoins des enseignants qui débutent dans le métier. Ces temps prennent des formes variées : petits-déjeuners d'échanges entre pairs, ateliers thématiques, webinaires, ou encore rencontres autour de problématiques professionnelles spécifiques.

Les sujets abordés répondent aux préoccupations fréquemment rencontrées lors des premières années d'exercice : gestion de classe, climat scolaire, relation avec les familles, bien-être au travail, ou encore prise en compte de la diversité des élèves. Ces rendez-vous permettent également de développer son réseau professionnel et d'échanger avec d'autres enseignants confrontés aux mêmes situations.

Quels formats de formation proposez-vous pour les enseignants qui manquent de temps ?

Nous proposons des formats variés afin de nous adapter aux contraintes des enseignants. Certaines actions se déroulent en présentiel dans nos Ateliers, sur des temps courts

d'une à deux heures, favorisant les échanges et les manipulations autour de thématiques comme l'intelligence artificielle, le numérique éducatif, l'inclusion, ou encore la prévention des violences et du harcèlement.

Nous développons également une offre à distance sous forme de webinaires ou de rendez-vous thématiques accessibles depuis son établissement ou son domicile. Cette diversité de formats permet à chacun de trouver une modalité adaptée à son emploi du temps.

Quels outils, ressources ou dispositifs peuvent concrètement aider un nouvel enseignant dès sa prise de fonction ?

Le site de Réseau Canopé constitue un point d'entrée particulièrement utile pour les nouveaux enseignants. Ils y trouveront des ressources pédagogiques, des vidéos, des séquences prêtes à l'emploi, des dossiers thématiques et de nombreux outils directement mobilisables dans leur pratique quotidienne. Ils peuvent également s'appuyer sur CanoTech, notre plateforme de formation continue, qui propose des webinaires, des parcours de formation et des ressources accessibles à distance. Enfin, Extra classe offre un espace riche en podcasts, témoignages et partages d'expériences entre enseignants. Ces contenus permettent de se former à son rythme et d'enrichir sa pratique tout au long de sa carrière.

101
**ATELIERS
CANOPÉ**
VOUS ACCUEILLENT
PARTOUT EN FRANCE



Agenda

J'PEUX PAS, J'AI RÉUNION...

Votre année scolaire risque de ressembler à un marathon de salles de réunion. Voici les étapes-clés de l'année, des conseils pour en ressortir vivant(e) et, qui sait, même satisfait(e).

RÉUNION DE PRÉRENTRÉE

(PRÉ-T1¹)

Repérer les différentes personnes (noms et fonctions) et faire connaissance, afin de créer des liens et de repérer des appuis potentiels tout au long de l'année.

PREMIER CONSEIL PÉDAGOGIQUE

(T1)

Faire passer les demandes et remarques éventuelles au coordinateur de la matière.

ÉLECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

(T1 - OCTOBRE)

Voter pour une liste des collègues représentants afin de s'exprimer sur ceux qui vont vous représenter dans cette instance, ou s'inclure dans cette liste, même en tant que néo-titulaire.

PREMIER CONSEIL

D'ADMINISTRATION (INSTALLATION)

(T1)

Assister à un conseil d'administration dans l'année ou être représentant, afin de mieux comprendre le fonctionnement de l'établissement.

CONSEIL DE CLASSE (T1)

Être positif dans les remarques aux élèves, et à l'écoute pour avoir d'autres points de vue ou des informations sur les élèves (pour les bulletins : point négatif, piste d'amélioration et, enfin, point positif).

MUTATIONS INTRA-ACADÉMIQUES

(T1 / S1 - NOVEMBRE-DÉCEMBRE)

Se faire accompagner (par des collègues expérimentés, éventuellement les syndicats), mais aussi respecter ses choix et tenter.

RÉUNION PARENTS – PROFESSEURS

(T1 ET/OU T2, S1)

Être à l'écoute des parents et des enfants. Rester calme, ferme et positif. En fonction de l'organisation de l'établissement, entrer les disponibilités dans Pronote, les familles à voir prioritairement, ou appeler les parents pour prendre rendez-vous.

CHOIX DES FILIÈRES SUR PARCOURSUP / POST-DIPLÔME

(T2 / S1 – FIN JANVIER)

Conseiller les élèves si demande de leur part, en étant clair sur les apports de la matière enseignée. Faire comprendre aux élèves leurs difficultés (ou non) à poursuivre des études.

CONSEIL PÉDAGOGIQUE DE LA DOTATION HORAIRE GLOBALE (DHG) (T2 – FÉVRIER)

Y assister, même si vous n'êtes pas coordonnateur, afin d'observer les choix de l'établissement et de progresser sur la connaissance du fonctionnement de l'établissement.

CONSEIL DE CLASSE (T2)

Être attentif à l'évolution de l'élève et constater la progression globale en termes de résultats, mais surtout d'attitude.

MUTATIONS INTRA-ACADÉMIQUES

(T2 / S2 – MARS-AVRIL)

Se faire accompagner de nouveau, mais aussi réfléchir en termes de facilités, de logistique (transport, hébergement).

BACCALAURÉAT

(T3 / S2 – MI-MAI À FIN JUIN, EN FONCTION DES ÉPREUVES PRATIQUES ET DES FILIÈRES)

Prévoir les surveillances, être rigoureux et, dans le cadre de corrections, ne pas se mettre de pression inutile et s'appuyer sur le chef de centre de correction. Privilégier le confort organisationnel.

CONSEIL DE CLASSE

(T3 / S2 – FIN MAI-JUIN)

Réfléchir et intervenir en fonction du parcours de l'élève et de la poursuite d'études (orientation) que celui-ci envisage.

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

(ÉPREUVES ÉCRITES : FIN JUIN, ÉPREUVE ORALE : ENTRE AVRIL ET JUIN)

Prévoir les surveillances, être rigoureux et, dans le cadre de corrections, ne pas se mettre de pression inutile et s'appuyer sur le chef de centre de correction. Privilégier le confort organisationnel.

RÉSULTATS DE L'AFFECTATION DES TROISIÈMES / RÉSULTATS DES EXAMENS

(FIN JUIN-DÉBUT JUILLET)

En tant que jeune enseignant, être présent pour les élèves, le cas échéant, et partager avec eux ce moment important dans le parcours des élèves. Les aider pour la procédure en cas de rattrapage.

CONVOCATION POUR CORRECTION / EXAMEN PARTICULIER

(FIN JUIN-DÉBUT JUILLET)

Penser à noter les dates dès que l'information apparaît (avril-mai). Demander aux collègues plus anciens comment se déroulent ces journées-là.

-
- 1. T1 : premier trimestre.
 - T2 : deuxième trimestre.
 - T3 : troisième trimestre.
 - S1 : premier semestre.
 - S2 : deuxième semestre.

Check-list

KIT DE SURVIE

POUR UNE RENTRÉE RÉUSSIE



On a tout « *checké* » ;) – ou presque – pour que votre prise de poste se passe sans (trop de) stress. Voici ce qu'il faut anticiper avant de franchir la porte de votre nouvel établissement !

RÉUNION DE PRÉRENTRÉE

(PRÉ-T1¹)

Repérer les différentes personnes (noms et fonctions) et faire connaissance, afin de créer des liens et de repérer des appuis potentiels tout au long de l'année.

LA VEILLE DE LA RENTRÉE AVEC LES ÉLÈVES

- Vérifier que le sac est fait : stylo, carnet (de notes).
- Lister les informations à communiquer aux élèves : fonctionnement en cours, organisation du cahier, ressources à partager pour progresser, outils (numériques) à utiliser.
- Aller voir la (ou les) salle(s) pour prendre connaissance de l'organisation et, éventuellement, adapter le cours.
- Se détendre !

LA VEILLE DE LA PRÉRENTRÉE (ENTRE ENSEIGNANTS)

- Lister les questions à poser sur l'organisation.
- Lister les besoins logistiques : clés, code pour faire des photocopies, code du portail ou de l'entrée, où trouver le matériel (feutres / feuilles), carte de cantine, etc.
- Se faire un mini-plan papier, ou dans sa tête, pour la localisation des salles.
- Se détendre !

LE JOUR DE LA PRÉRENTRÉE AVEC LES ENSEIGNANTS

- Faire connaissance avec l'équipe, au sens large : collègues enseignants, équipe de direction, agents, vie scolaire.
- Échanger avec les collègues de matière sur la progression envisagée, pour se rassurer.
- Anticiper en faisant les photocopies de la première heure, pour arriver serein le premier jour.

- Repérer les professeurs principaux, pour échanger sur ses classes.

LA PREMIÈRE HEURE AVEC LES ÉLÈVES

- Se présenter.
- Faire l'appel et s'assurer de la prononciation des noms et prénoms, afin de gagner en sérénité dans les échanges avec les élèves.
- Vérifier l'emploi du temps.
- Expliquer le fonctionnement de la classe (temps d'exercices, de travaux de groupes, plan de classe ou pas, ce qui est attendu / accepté, etc.).
- Présenter l'organisation du cahier / classeur.
- Présenter le manuel, le cas échéant.
- Donner une liste de ressources pour accompagner / approfondir le travail effectué en classe, le cas échéant.
- Leur laisser un temps de questions / réponses.
- Commencer le cours avec une activité ludique, facile, afin de faciliter les premiers échanges. Exemple : mettre des lettres au sol et demander aux élèves d'aller sur la première lettre de la dernière chanson qu'ils ont écoutée.
- Montrer le fonctionnement de Pronote, de l'ENT, etc.
- Profiter !

LE PREMIER JOUR AVEC LES ÉLÈVES

- S'organiser pour les photocopies.
- Vérifier que le matériel de la salle fonctionne et que les documents numériques utilisés fonctionnent correctement.
- Récupérer sa carte de self.
- Présenter le calendrier de l'année (sous forme d'agenda, de compte à rebours ou de carte mentale, par exemple).

QUE METTRE DANS SON CARTABLE ?

- Une clé USB, avec les documents de travail (toujours sauvegarder, question de survie !!).
- Un agenda, avec une liste de ce qu'il y a à faire chaque jour (photocopies, demandes, etc.).

- Ses clés.
- Du café / thé, pour se reconforter et aller discuter en salle des professeurs (à laisser dans son casier), et de quoi grignoter (graines, gâteaux, pour éviter les fringales en cas de stress).
- Des mouchoirs (les élèves n'en n'auront jamais), très pratiques dans les mois d'hiver.
- Des billets de circulation (si l'établissement fonctionne ainsi).
- Des feutres pour le tableau et une brosse ou un chiffon.
- Une agrafeuse (si vous travaillez avec des feuilles agrafées).
- Un ordinateur PC, avec un chargeur et une souris.
- Une trousse complète, avec beaucoup de stylos bleus pour les élèves.

QUELLES TENUES VESTIMENTAIRES EN CLASSE ?

- Il faut se sentir à l'aise : si le premier jour, vous ressentez le besoin de vous affirmer, alors une veste sera peut-être adéquate.
- Si vous voulez être à l'aise, mettez des vêtements déjà portés.
- Prévoir en fonction de la météo : en fonction des bâtiments, c'est plus ou moins bien isolé et il peut faire vite chaud en septembre, par exemple.

QUELS OBJETS ANECDOTIQUES PEUVENT SAUVER CERTAINES SITUATIONS ?

- Avoir imprimé les documents à projeter, en cas de panne de vidéoprojecteur.
- Télécharger les documents audio, vidéo, en cas de panne d'internet.
- Des feuilles blanches, pour improviser une activité.
- Prévoir une activité ludique ou un jeu pédagogique en cas de forte absence d'élèves (neige, grève de transport, etc.).
- Un chargeur (pour les calculatrices ou le portable).

Élèves à besoins particuliers

Faire classe à tous les élèves

Une question vous taraude probablement : comment rendre vos pratiques accessibles, pour faire classe à tous les élèves ? Une partie de la réponse se trouve ici ! Ces pages vous proposent repères, idées concrètes et défis pédagogiques pour avancer, pas à pas, vers une école réellement pour tous.

— LE CŒUR DU MÉTIER : RENDRE ACCESSIBLE POUR TOUS

Le mantra à appliquer :

- Penser en termes de besoins : besoins partagés, besoins particuliers.
- Rendre accessible pour tous, dès le départ, en anticipant les obstacles éventuels.
- Adapter, à la marge, pour ceux pour qui l'accessibilité n'est pas suffisante.

Car l'école pour tous ne consiste pas seulement à répondre à certaines situations individuelles. Elle implique surtout de concevoir des situations d'apprentissage accessibles dès le départ.

Pour vous accompagner, découvrez un bingo des pratiques accessibles : une check-list simple pour adopter des gestes professionnels qui profitent à tous les élèves.

Rendre son enseignement accessible

- En utilisant des supports, des polices et une mise en pages lisible, avec une taille de police adaptée, pas d'empatement.
- En proposant des supports variés à l'ensemble de classe (texte, audio, etc.).

Faciliter l'accès à la lecture

- En proposant, par exemple, des ouvrages facilitant l'entrée dans la lecture.
- En proposant des ouvrages accessibles.
- En adaptant pour les élèves ayant des besoins

spécifiques : par exemple, en utilisant des pictogrammes.

- Penser à utiliser des outils numériques pour faciliter l'accès au sens des œuvres (2nd degré).

Penser l'environnement d'apprentissage

- Toujours réfléchir à l'organisation de l'espace de la classe, pour permettre à chaque élève d'accéder à la tâche d'apprentissage (voir le tableau, entendre la consigne, etc.).

Clarifier les objectifs d'apprentissage

- En rendant les consignes accessibles.
- En définissant un objectif clair avant la séance.
- En s'appuyant sur les compétences visées et les stratégies d'apprentissage.
- En explicitant les objectifs des activités proposées.

Utiliser le numérique comme levier d'accessibilité

- Utiliser des outils en fonction des besoins de la classe et/ou d'un élève spécifiquement.
- Installer des outils numériques ou de compensation sur les ordinateurs et/ou tablettes de ma classe.

Vous intervenez en 4^e, 3^e ou au lycée ? Pensez à afficher le *Cadre d'usage de l'IA en éducation dans votre classe* (2nd degré).

Agir ensemble, au service des élèves

- Se renseigner sur les périmètres des professionnels (sociaux, médico-sociaux, paramédicaux) concourant à l'accompagnement des élèves.
- Connaître le rôle et les missions de l'AESH, accueillir celui-ci ou celle-ci, et l'accompagner. C'est un travail en binôme qui doit s'opérer.
- Impliquer les parents dans les apprentissages de l'enfant (penser à se familiariser avec l'espace numérique de travail).

Favoriser l'échange avec les collègues

- Échanger régulièrement avec ses collègues est important pour mieux comprendre son environnement et construire sa pratique professionnelle.
- Participer aux heures de synthèse ou aux concertations pour échanger avec les autres enseignants sur les besoins des élèves.
- Participer aux conseils des maîtres pour échanger avec les autres enseignants sur les besoins des élèves.

S'appuyer sur des ressources pour comprendre les enjeux de école et améliorer sa pratique

- CanoTech, « Faire classe à tous les élèves ».
- Extra classe.

ZOOM SUR LE PLURILINGUISME

La diversité linguistique, une richesse en classe ! Peut-être pensez-vous que cette question ne vous concerne pas directement ?

Pourtant, dans de nombreuses classes, des élèves parlent plusieurs langues et, pour certains d'entre eux, le français n'est pas leur langue maternelle. Comment accueillir ces élèves ? Le plurilinguisme est-il un obstacle ou une ressource ?

À travers un jeu de vrai/faux, cette rubrique vous invite à tester vos connaissances et à découvrir comment valoriser les langues des élèves.

✓ VRAI OU FAUX

Un enfant peut apprendre plusieurs langues en même temps, sans que ça le bloque.

Vrai – Cummins, J., *Language, Power and Pedagogy*, 2000 : les enfants peuvent développer plusieurs langues simultanément, les compétences se soutenant mutuellement.

Parler une autre langue à la maison gêne toujours l'apprentissage du français à l'école.

Faux – Grosjean, F., *Bilingual. Life and Reality*, 2010 : le bilinguisme à la maison n'empêche pas l'acquisition scolaire d'une autre langue. Au contraire, il la soutient.

Parler plusieurs langues peut aider le cerveau à être plus souple et attentif.

Vrai – Bialystok, E., « Cognitive Effects of Bilingualism », in *Bilingualism Across the Lifespan*, 2011, p. 9-28 : on observe que les personnes bilingues présentent de meilleures performances en contrôle exécutif, ce qui pourrait s'expliquer par un effet du bilinguisme sur le développement de fonctions exécutives telles que la flexibilité cognitive et le contrôle attentionnel.

Mélanger deux langues dans une phrase veut dire que l'enfant est perdu.

Faux – Grosjean, F., « Neurolinguists, Beware! The Bilingual Is Not Two Monolinguals in One Person », in *Brain and Language*, 36(1), 1989, p. 3-15 : le *code-switching* est un phénomène normal chez les bilingues, pas un signe de confusion.

Parler des langues familiales à l'école peut aider certains élèves à se sentir mieux et à réussir.

Vrai – Cummins, J., *Negotiating Identities. Education for Empowerment in a Diverse Society*, 2001 : valoriser la langue familiale favorise la confiance en soi et la réussite scolaire

Être plurilingue, c'est parler parfaitement plusieurs langues.

Faux – Grosjean, F., *Bilingual. Life and Reality*, 2010 : être plurilingue, c'est être capable

d'utiliser plusieurs langues, cela n'induit pas nécessairement une maîtrise parfaite de ces langues.

Apprendre une langue peut aider à en apprendre une autre.

Vrai – Odlin, T., *Language Transfer. Cross-Linguistic Influence in Language Learning*, 1989 : des compétences dans une langue peuvent faciliter l'acquisition d'une autre langue.

L'enfant doit finir d'apprendre sa première langue pour en apprendre une autre.

Faux – Cummins, J., *Language, Power and Pedagogy*, 2000 : les enfants peuvent apprendre plusieurs langues en parallèle, sans attendre la consolidation de la première.

Le saviez-vous ?

L'allophonie est une condition temporaire, celle d'un manque de maîtrise de la langue de scolarisation. Il catégorise l'enfant sans rendre compte de ses besoins¹, ce qui renforce la stigmatisation et la catégorisation de ces élèves, au lieu de penser une école fondée sur la diversité.

Le plurilinguisme est, au contraire, le fait de parler plusieurs langues, peu importe le niveau de maîtrise. Il permet de mettre en valeur la richesse des répertoires de l'élève comme ressource éducative pour tous les élèves.

— LE DÉFI DE L'ANNÉE : FAIRE LIRE TOUS LES ÉLÈVES !

La littérature, un levier puissant à mettre en œuvre

La littérature et la lecture nourrissent les apprentissages fondamentaux, développent l'imaginaire et permettent aussi d'aborder des questions sociales essentielles. Nous vous suggérons des petits projets !

1. Speed booking

Les élèves présentent un livre en quelques minutes à leurs camarades en effectuant des rotations, en fonction d'un temps défini.

Ce projet permet de développer l'oral, créer une dynamique collective autour des livres.

2. Défis « lecture » et « parcours de lecture »

Et si vous proposiez un défi collectif autour d'un corpus (BD, romans, mangas, etc.) ?

L'objectif est de motiver les élèves, d'encourager la lecture régulière et d'introduire une dimension ludique autour du livre.

3. Devenez écrivain

Et si on inversait les rôles ? Demandez aux élèves de travailler sur les brouillons d'écrivains pour comprendre comment se rédige un texte : de l'idée à l'histoire. Pour cela, vous pouvez vous appuyer sur des brouillons d'auteurs comme Zola, puis emmener les élèves dans un lieu, leur faire prendre des notes et retravailler avec eux ces notes pour rédiger leur propre histoire.

4. Lire et raconter, à l'aide du numérique

Vous n'avez jamais eu envie de réinterpréter, avec vos élèves, une œuvre avec des outils numériques ? Cela peut faciliter l'accès au sens.

Comment faire ? Vous pouvez proposer plusieurs activités, comme la création d'une vidéo pour résumer l'œuvre, la réalisation de l'identité virtuelle d'une œuvre, comme si les réseaux sociaux avaient existé à cette époque, la création de la carte interactive du lieu dans lequel se déroule l'œuvre.

Cela permet aux élèves de développer des compétences numériques, tout en abordant le livre. Cela favorise aussi leur engagement.

Psst ! Vous aimez les concours ? Participez au concours de lecture à voix haute ! Le concours s'adresse à toutes les classes, de la 6^e à la terminale, et constitue un projet parfait à réaliser sur l'année entière !

1. Châteaureynaud, Piot, 2022.

Plus d'informations : « Concours de lecture
- Si on lisait à voix haute ("La grande librairie") ».

RÉSEAU CANOPÉ

Des formations pour tous les acteurs de l'éducation

Réseau Canopé est un opérateur du ministère de l'Éducation nationale chargé de la **formation tout au long de la vie des enseignants** et de l'ensemble des acteurs de l'éducation. Il propose sur l'ensemble du territoire, grâce à son réseau implanté dans tous les départements, une **offre variée**, combinant des **formations en présentiel et à distance**, avec un formateur ou en autoformation, sur des thèmes répondant aux enjeux éducatifs et sociétaux contemporains.



Principaux domaines de **formation**

Bien-être en éducation /// **Coéducation** /// **École inclusive**
Éducation à la transition écologique et sociale
Éducation aux médias et à l'information /// **Éducation aux valeurs de la République** /// **Numérique** en éducation
Pratiques pédagogiques et méthodologiques

➤ **En 2025**

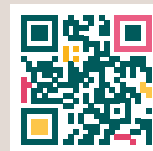
PLUS DE

267 000

ENSEIGNANTS ET PERSONNELS
DE L'ÉDUCATION FORMÉS



reseau-canope.fr



dédié aux enseignants et à toute la communauté éducative.



Toute l'actualité du monde éducatif

Commentez les articles, discutez des
grands thèmes d'actualité éducative,
partagez sur les réseaux sociaux.

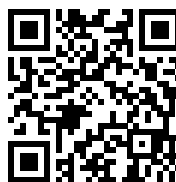
Des ressources pédagogiques gratuites



200 e-books

Parmi les plus grands
chefs-d'oeuvre littéraires,
à télécharger gratuitement,
en version intégrale.

Retrouvez-nous ici



Suivez-nous sur les réseaux sociaux :  

Édité par :





À l'année prochaine !

**Vos remarques, questions
et suggestions sont les bienvenues :**

direction.communication@reseau-canope.fr

OURS

Directeur de publication

Samuel Vitel

Chef de projet, coordinateur éditorial

Emmanuel Lancry

Illustration, direction artistique et mise en pages

Samuel Baluret

Secrétaire d'édition

Marie-Astrid Leroy-Audo

Contributeurs

Alexis Julié
Morgane Ortuno
Virginie Prugnaud

Remerciements

Nous remercions
les personnes qui ont participé
à la réalisation de ce *Mag'* :
Amandine, Annick, Anne-
Françoise, Aurélie, Bertrand,
Camille, Céline, Céline, Cédric,
Christine, Clémentine, Elfi,
Emmanuelle, François, Grégory,
Héloïse, Jennifer, Julien, Marc,
Marie-Astrid, Nirina, Séverine,
Stéphanie.

Post-scriptum : 98 % des contenus
de ce *Mag'* sont 100 % humains.
Pour les 2 % restants, on a tenté
l'aventure IA. Saurez-vous
les reconnaître ?

ISSN : en cours

© Réseau Canopé, 2026

(établissement public à caractère
administratif)

Téléport 1 - Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Le contenu de cette publication est une œuvre originale protégée par le Code de la propriété intellectuelle. Réseau Canopé est seul propriétaire des droits qui y sont attachés. Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions de l'œuvre destinées à une utilisation collective, sauf accord des ayants droit. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle de l'œuvre faite par un procédé quelconque sans le consentement de Réseau Canopé est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Cette publication numérique est mise à votre disposition, à titre gratuit, pour une utilisation strictement personnelle. Vous vous interdisez, par conséquent, de diffuser, modifier, louer, vendre, échanger, transférer le fichier sous quelque forme que ce soit à un tiers sans l'autorisation expresse de Réseau Canopé, sous peine des poursuites judiciaires et des sanctions pénales prévues par le Code de la propriété intellectuelle.



Une dose d'inspiration pour enseigner autrement

La newsletter CanoTech sélectionne pour vous
le meilleur des webinaires, conférences et vidéos,
avec des interviews exclusives et des témoignages
inspirants.

Gratuit • Toutes les deux semaines
Inscription sur canotech.fr/newsletter

